



Coline De Reymaeker
Hannah Rieger
Tatiana Veress
(Éditrices)

Les Femmes dans l'Art Brut?

Coline De Reymaeker
Hannah Rieger
Tatiana Veress
(Hg.)

Die Frauen in der Art Brut?

Ce catalogue en ligne a été créé à l'occasion
de l'exposition au Art et marges musée, Bruxelles.

Vernissage: 4.10.2018
Exposition: 5.10.2018 - 10.2.2019
Visite guidée: 2.12.2018, à 14h avec Hannah Rieger

Dieser Online-Katalog entstand anlässlich
der Ausstellung im Art et marges musée, Brüssel.

Eröffnung: 4. Oktober 2018
Ausstellung: 5. Oktober 2018 bis 10. Februar 2019
Führung durch die Ausstellung: 2. Dezember 2018, 14 Uhr



Mary T. Smith, Magali Herrera, Shinichi Sawada, Guo Fengyi, Nek Chand, Madge Gill

Contenu

Avant-propos Marina Chrystoph	8
Les Femmes dans l'Art Brut? Coline De Reymaecker et Tatiana Veress	10
« ? » Caroline Lamarche	12
« Les femmes » dans ma collection Hannah Rieger	16
Catalogue	25
Liste des œuvres	135
Les auteures	144
Les artistes	146
Mentions légales	149

Inhalt

9	Vorwort Marina Chrystoph
11	Die Frauen in der Art Brut? Coline De Reymaecker und Tatiana Veress
14	„ ? “ Caroline Lamarche
20	„Die Frauen“ in meiner Sammlung Hannah Rieger
25	Die Werke
135	Abbildungsverzeichnis
145	Die Autorinnen
147	Die Künstlerinnen und Künstler
151	Impressum

Avant-propos

Marina Chrystoph

Très chères lectrices et très chers lecteurs,

Pour le Forum culturel autrichien de Bruxelles, l'exposition « Les femmes dans l'Art Brut? » est porteuse d'une signification toute particulière. Parce que ici nous ne sommes pas seulement confrontés à un art qui nous transmet un aspect particulier de notre société, qui est plutôt délaissé dans d'autres genres artistiques, ici nous sommes spécifiquement confrontés à des femmes, qui sont très clairement le point central de notre attention.

Le Forum culturel autrichien de Bruxelles s'est donné comme mission de promouvoir des artistes femmes et des créatrices et de leur offrir une plate-forme, c'est pourquoi nous sommes fiers de pouvoir soutenir l'exposition de la collection d'art brut de Hannah Rieger donnant à voir des œuvres de femmes et autour des femmes.

L'art et la culture constituent dans une société une partie essentielle de la réflexion, de l'élucidation et de la formation de l'identité. À travers ces médias nous entrons en dialogue les uns avec les autres. Il est donc important que chaque frange de la société soit représentée au sein de l'art. Trop souvent des minorités restent confinées à l'ombre. Il nécessite de l'initiative d'acteurs différents pour donner une voix à tous ceux qui appartiennent à notre communauté. Cette exposition est un exemple merveilleux d'une telle initiative. De l'art qui dévoile d'autres et de nouvelles perspectives, un tel art devrait et doit être encouragé.

Que nous amenions avec cette exposition aussi des aspects différents de la culture autrichienne en Belgique est d'une importance primordiale pour l'Autriche, surtout pendant la présidence autrichienne du Conseil de l'Union Européenne. Nous voulons montrer au courant de ces 6 mois ce que l'Autriche – à côté de l'agenda politique – a à offrir sur le plan culturel également. Parce que la culture a toujours eu un rôle important dans l'Autriche officielle. Pour le Forum culturel autrichien de Bruxelles et pour moi-même, c'est un désir très particulier de mettre en lumière à quel point la culture autrichienne est diverse et hétérogène, qu'elle est inclusive et qu'elle pratique le dialogue.

Je vous souhaite donc au nom du Forum culturel autrichien de Bruxelles de nouvelles expériences et des impressions enrichissantes lors de cette exposition.



recto

Aloïse Corbaz



verso

Aloïse Corbaz

Vorwort

Marina Chrystoph

Sehr geehrte Leserinnen und Leser,

Für das Österreichische Kulturforum Brüssel ist die Ausstellung „Frauen in der Art Brut?“ von ganz besonderer Bedeutung. Denn hier sehen wir nicht nur Kunst, die uns einen Aspekt unserer Gesellschaft vermittelt, der in anderen Kunstgenres eher unbeachtet bleibt, hier sehen wir auch im Besonderen Frauen ganz klar im Mittelpunkt.

Das Österreichische Kulturforum Brüssel hat es sich zur Mission gemacht, Künstlerinnen und weibliche Kulturschaffende zu fördern und ihnen eine Plattform zu bieten. Daher sind wir stolz darauf, dass das ÖKF Brüssel die Ausstellung der Art Brut Sammlung der Österreicherin Hannah Rieger mit Werken über Frauen und von Frauen mitunterstützen darf.

Kunst und Kultur sind in einer Gesellschaft ein essentieller Teil der Reflektion, der Aufarbeitung und vor allem der Identitätsbildung. Wir treten durch diese Medien miteinander in Dialog. Und so ist es wichtig, dass wir jeden Teil der Gesellschaft in der Kunst vertreten sehen. Zu oft werden Minderheiten in den Schatten gedrängt. Es benötigt Initiative verschiedener Akteure, allen in unserer Gemeinschaft eine Stimme zu geben. Diese Ausstellung ist ein wunderbares Beispiel einer solchen Initiative. Kunst, die neue und andere Perspektiven zeigt, diese Kunst soll und muss gefördert werden.

Dass wir mit dieser Ausstellung auch verschiedene Aspekte österreichischer Kultur nach Belgien bringen, das ist für Österreich vor allem während der österreichischen EU-Ratspräsidentschaft von großer Wichtigkeit. Wir wollen in diesen 6 Monaten zeigen, was Österreich – neben der politischen Agenda – auch kulturell zu bieten hat. Denn Kultur spielte im offiziellen Österreich immer schon eine wichtige Rolle. Dem ÖKF Brüssel und mir ist es ein ganz besonderes Anliegen aufzuzeigen, wie vielfältig und vielschichtig die österreichische Kultur ist, dass sie inkludiert und in Dialog tritt.

Ich wünsche Ihnen daher im Namen des österreichischen Kulturforums Brüssel neue Erfahrungen und bereichernde Eindrücke bei dieser Ausstellung!

Les Femmes dans l'Art Brut?

Coline De Reymaecker et Tatiana Veress

Ce qui est émouvant lors de la découverte d'une collection privée, c'est la rencontre avec les œuvres certes, mais aussi celle avec la personnalité qui « se cache derrière », la figure du collectionneur.

En effet, à travers le regard que Hannah Rieger pose sur les œuvres de sa collection ainsi que grâce aux choix qu'elle a opérés pendant plus de 27 années pour en constituer le corpus, la personnalité de la collectionneuse transparait. Une personnalité engagée, sensible, qui par son professionnalisme a su nourrir sa passion.

Toutefois, l'expression « se cacher derrière » évoquée ci-dessus n'est pas de mise concernant Hannah Rieger. De fait, loin de vivre derrière sa collection, la collectionneuse vit en Art Brut, comme elle le dit elle-même. Ce qui signifie qu'au-delà de l'acte de collectionner il y a un réel désir non seulement de vivre, de faire corps avec ses œuvres mais aussi de partager sa passion à travers différents projets et expositions.

Très liée aux œuvres parmi et pour lesquelles elle vit, son "vivre en art brut" est en partie détaché à Bruxelles, occasion pour laquelle elle a réitéré, à petite échelle, la démarche qui sous-tend sa vie de collectionneuse viennoise.

Et c'est avec beaucoup de plaisir que nous vous présentons une sélection de cette collection ici.

Comme le titre l'indique, Les Femmes dans l'Art Brut ?, traite de femmes, d'art brut et de questionnements...



Johann Hauser



Latefa Noorzai

Die Frauen in der Art Brut?

Coline De Reymaecker und Tatiana Veress

Das Bewegende bei der Entdeckung einer privaten Sammlung ist sicherlich die Begegnung mit den Werken, jedoch auch mit der Persönlichkeit, „die sich dahinter versteckt“, jener des Sammlers.

Tatsächlich tritt durch den Blick, den Hannah Rieger auf ihre Sammlung richtet, sowie durch die Auswahl, die sie seit über 27 Jahren trifft, um deren Korpus zu gestalten, die Persönlichkeit der Sammlerin hervor. Eine engagierte Person, sensibel, die durch Professionalität ihre Leidenschaft zu nähren weiß.

Jedoch der Ausdruck „sich dahinter verstecken“ trifft auf Hannah Rieger nicht zu. Sie lebt keinesfalls hinter ihrer Sammlung, sondern „in“ Art Brut, wie sie selbst zu sagen pflegt. Dies nun bedeutet, dass über den Akt des Sammelns hinaus ihr realer Wunsch darin besteht, nicht nur in und mit der Sammlung zu leben, eins zu sein mit ihren Werken, sondern auch ihre Leidenschaft zu teilen, durch verschiedene Projekte und Ausstellungen.

Sehr an die Werke gebunden, mit denen und durch die sie lebt, ist ihr „Leben in Art Brut“ nun teilweise in Brüssel. Eine Gelegenheit für sie selbst, jetzt den Zugang, der ihrer Existenz als Wiener Sammlerin inhärent ist, in kleinem Maßstab zu wiederholen.

Es freut uns sehr, Ihnen nun eine Auswahl dieser Sammlung zugänglich zu machen.

Wie der Titel andeutet – Die Frauen in der Art Brut? – dreht es sich um Frauen, um Art Brut und um Fragestellungen...

« ? »

Caroline Lamarche

Ce n'est pas une affirmation, l'intitulé d'un programme, le résumé d'un contenu. C'est une question. « Les femmes dans l'art brut ? » Comme on dirait : Les femmes dans la magistrature ? Les femmes dans la médecine ? Les femmes à l'université ? Les femmes dans les conseils d'administration ? Les femmes dans l'armée ? « La guerre n'a pas un visage de femme » : titre d'un livre de Svetlana Alexievitch. L'art n'a pas un visage de femme.

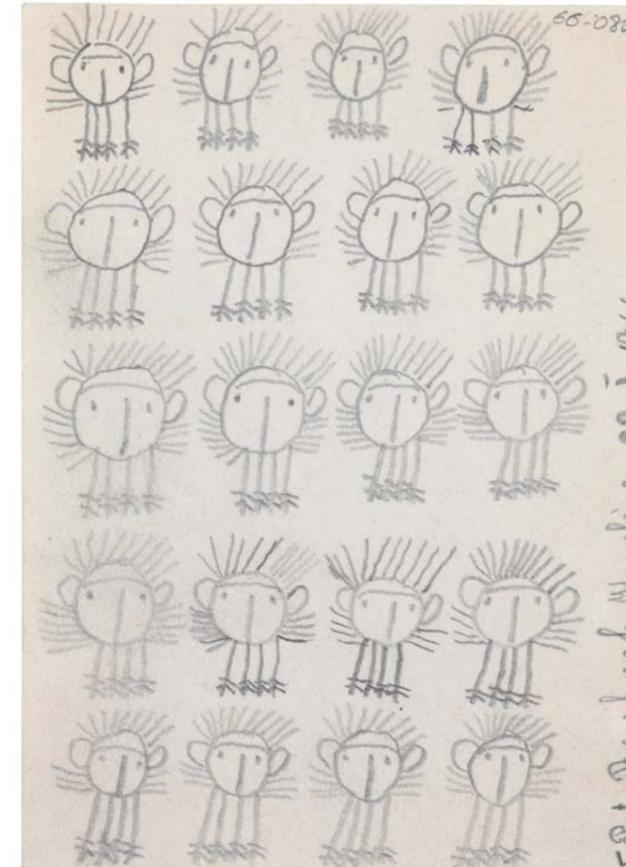
Cherchons pourtant, en cette année 2018, le visage de la femme autour de nous. Il est partout. L'affaire Weinstein, #MeToo, #Balance ton porc, la montée des marches du Festival de Cannes par des actrices en colère, l'indignation sur les réseaux sociaux. La proportion, il y a peu dérisoire, de femmes dans les médias est en train d'implorer pour de tristes raisons, à savoir la brutalité, l'indécence ou l'instrumentalisation dont elles sont l'objet. Aussi leur mise en avant s'accompagne-t-elle de points d'exclamation indignés.

Dans l'ombre, le point d'interrogation continue à se dresser, d'une provocation têtue, elle aussi, mais infiniment plus discrète, endurente. Je vous le demande, je le demande à l'Histoire : où sont les femmes dans l'art ? Pourquoi, comment, ont-elles disparu ? Pourquoi est-il utile, indispensable à leur survie dans la mémoire de l'humanité que l'on fasse des expositions qui leur sont consacrées ? Imagine-t-on une exposition intitulée « Les hommes dans l'art ? »

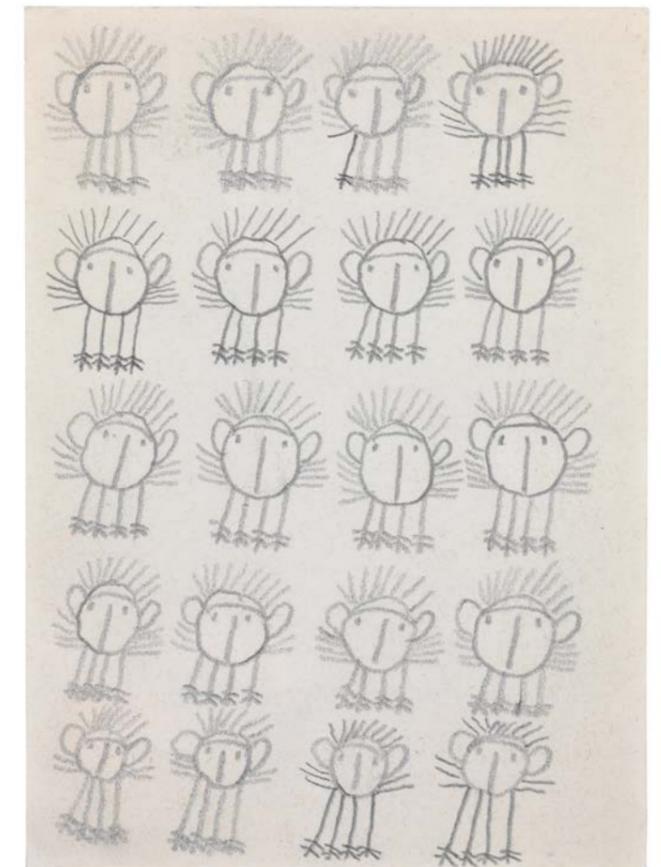
Lors de l'exposition « Elles » au centre Pompidou il y a une dizaine d'années, certains médias ont estimé que poser la question du genre comme critère de sélection était réducteur. « Nous posons ce critère pour mieux le dissoudre », a répondu finement la conservatrice chargée du projet. « Alors pourquoi ne pas le dissoudre d'emblée ? » a questionné la journaliste¹⁾, femme commise aux travaux des femmes. Question naïve ou purement rhétorique. Depuis plus de vingt siècles en effet, personne n'a songé à le dissoudre, ce critère. Il y a toujours eu le genre qui crée et le genre qui ne crée pas, ou dont les créations sont occultées. Car si l'exposition de Beaubourg a impressionné par son potentiel de révélations, on s'est quand même demandé, avec stupéfaction et colère, pourquoi les artistes présentées – Aurélie Nemours, par exemple – sont loin d'être aussi connues que Soulages ou Rothko.

L'intelligence du choix d'œuvres ici présenté est qu'il désamorce, d'emblée, le soupçon de ghettoïsation. Le point d'interrogation est le programme. Il dit l'absence des

.....
Ce n'est pas une affirmation, l'intitulé d'un programme, le résumé d'un contenu. C'est une question. « Les femmes dans l'art brut ? »



recto



verso

Karoline Roszkopf

femmes de l'histoire de l'art - brut en l'occurrence -, tout en ouvrant une zone de trouble : ceci n'est pas (seulement) une exposition féminine. Des intrus se sont glissés dans la sélection. Là encore, le point d'interrogation continue, inlassablement, à ouvrir le champ. Des femmes ? Des hommes aussi.

Observons. Des femmes dessinent, des hommes dessinent des femmes. Telle pourrait être, grossièrement résumée, la démarche. Les hommes ne dessinent pas des formes géométriques ou des fleurs ou des femmes. Ils dessinent, ici, exclusivement des femmes. Sans doute, de tout temps, l'ont-ils fait d'abondance et prioritairement. Il reste que les œuvres choisies pour cette exposition, ainsi que le point d'interrogation de son titre, questionnent l'angle aveugle d'une société. Ce lieu de patience, de résilience, de plaisir, construit dans les marges silencieuses du monde. Ces vies hors de la vie où femmes et hommes se retrouvent égaux face à l'encre, la couleur, le papier.

1) www.lemonde.fr/culture/article/2009/05/28/le-centre-pompidou-glorifie-les-femmes-au-risque-de-les-placer-dans-un-ghetto_1199173_3246.html

" ? "

Caroline Lamarche

Das ist keine Behauptung, kein Programmtitel, keine Zusammenfassung. Es ist eine Frage. „Frauen in der Art Brut?“ So als würde man sagen: Frauen in der Justiz? Frauen in der Medizin? Frauen an der Universität? Frauen in Aufsichtsräten? Frauen in der Armee? „Der Krieg hat kein weibliches Gesicht“: Titel eines Buchs von Swetlana Alexijewitsch. Die Kunst hat kein weibliches Gesicht.

Trotzdem: suchen wir um uns herum in diesem Jahr 2018, das Gesicht der Frau. Die Affäre Weinstein, #MeToo¹⁾, wütende Schauspielerinnen auf den Treppen zu den Filmfestspielen von Cannes, die Empörung in den sozialen Netzwerken. Der Frauenanteil in den Medien, vor kurzem noch lächerlich gering, implodiert traurigerweise, weil Medienfrauen zur Zielscheibe von Brutalität, Schamlosigkeit oder Instrumentalisierung geworden sind. Dass sie damit in die Öffentlichkeit gehen, ist von entrüsteten Ausrufezeichen begleitet.

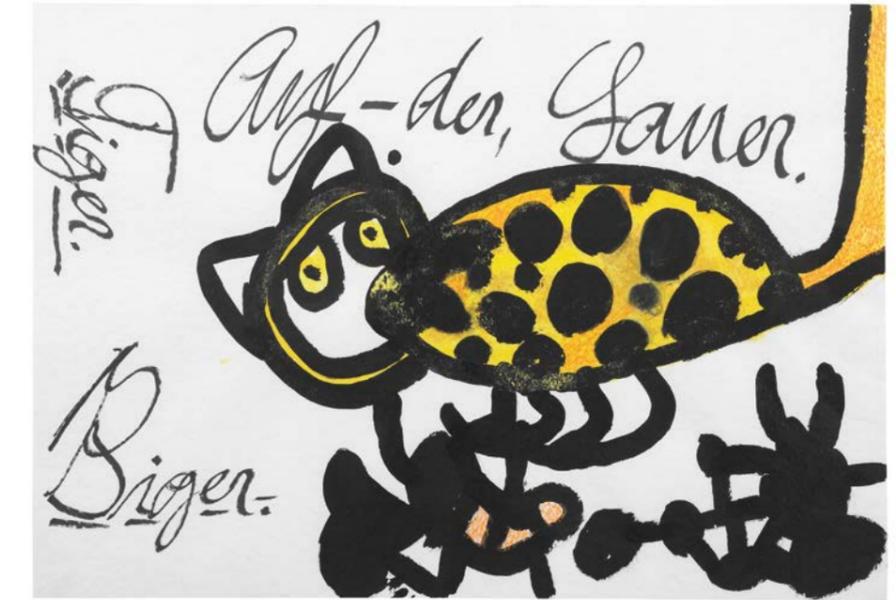
Im Schatten steht noch immer, aus einer sturen Provokation heraus, unvergleichlich diskreter, ausdauernder, das Fragezeichen. Ich frage Sie Folgendes, frage die Menschheitsgeschichte: wo sind die Frauen in der Kunst? Warum, wie sind sie verschwunden? Warum ist es sinnvoll, für ihr Überleben im Gedächtnis der Menschheit sogar unerlässlich, dass man Ausstellungen macht, die sich ihnen widmen? Man stelle sich nur einmal eine Ausstellung mit dem Titel „Männer in der Kunst?“ vor.

Während der Ausstellung „Elles“²⁾ im Centre Pompidou vor ungefähr zehn Jahren, fanden gewisse Medien die Geschlechtszugehörigkeit als Auswahlkriterium restriktiv. „Wir stellen dieses Kriterium, um es besser auflösen zu können,“ antwortete die projektverantwortliche Kuratorin. „Warum es dann nicht von vorneherein auflösen?“ fragte die Journalistin³⁾, eine Frau, die sich den Arbeiten von Frauen verschrieben hat. Eine naive oder rein rhetorische Frage. Eigentlich hat es seit über zwanzig Jahrhunderten niemand in Erwägung gezogen, dieses Kriterium aufzulösen. Immer gab es das Geschlecht, das erschuf und jenes, das nicht erschuf oder dessen Werke im Verborgenen sind. Denn obwohl die Ausstellung von Beaubourg durch ihr Offenbarungspotential beeindruckt hat, so hat man sich dennoch verblüfft und wütend gefragt, warum die ausgestellten Künstlerinnen – zum Beispiel Aurélie Nemours – weit davon entfernt sind, genauso bekannt wie Soulages oder Rothko zu sein.

Was die Auswahl der hier vorgestellten Werke so intelligent macht ist, dass der Verdacht der Gettoisierung von vorneherein entschärft wird. Das Fragezeichen ist

Das ist keine Behauptung, kein Programmtitel, keine Zusammenfassung. Es ist eine Frage. „Frauen in der Art Brut?“

Ida Buchmann



Programm. Es verweist auf die Abwesenheit der Frauen in der Kunstgeschichte – im vorliegenden Fall in der Kunstgeschichte der Art Brut – und öffnet gleichzeitig einen nicht deutlich definierten Bereich: dies ist nicht (nur) eine Frauenausstellung. Eindringlinge sind in die Auswahl geschlüpft. Und auch da öffnet das Fragezeichen weiter unaufhaltsam das Feld. Frauen? Auch Männer.

Betrachten wir noch etwas genauer. Frauen zeichnen, Männer zeichnen Frauen. Grob zusammengefasst könnte das der Ansatz sein. Männer zeichnen nicht geometrische Formen oder Blumen oder Frauen. Hier zeichnen sie ausschließlich Frauen. Zweifellos haben sie das immer schon im Übermaß und vorwiegend vor allem das gemacht. Jetzt müssen die ausgewählten Werke dieser Ausstellung und das Fragezeichen im Titel nur noch den blinden Fleck einer Gesellschaft in Frage stellen. Dieser Ort von Geduld, Belastbarkeit, Vergnügen, errichtet in den stillen Rändern der Welt. Diese Leben jenseits vom Leben, wo sich Frauen und Männer vor Tinte, Farbe, Papier als Gleiche wiederfinden.

1) #Balance ton porc

2) „Sie“, die Frauen

3) www.lemonde.fr/culture/article/2009/05/28/le-centre-pompidou-glorifie-les-femmes-au-risque-de-les-placer-dans-un-ghetto_1199173_3246.html

« Les femmes » dans ma collection

Hannah Rieger

Je collectionne de l'art brut depuis 1991. Ma folle passion a commencé en 1980 lorsque j'ai visité au Musée du 20e siècle de Vienne une exposition des deux stars de Gugging, Johann Hauser et Oswald Tschirtner. Les femmes hautes en couleur de Johann Hauser m'ont tout de suite fascinée et il en était de même pour les dessins noirs à l'encre de Chine de petit format de Oswald Tschirtner, dont les « Kopffüßler » sont devenus célèbres. Confronté à ses représentations d'êtres humains, on ne sait jamais vraiment s'il s'agit d'hommes ou de femmes, sauf si le titre fournit une indication.

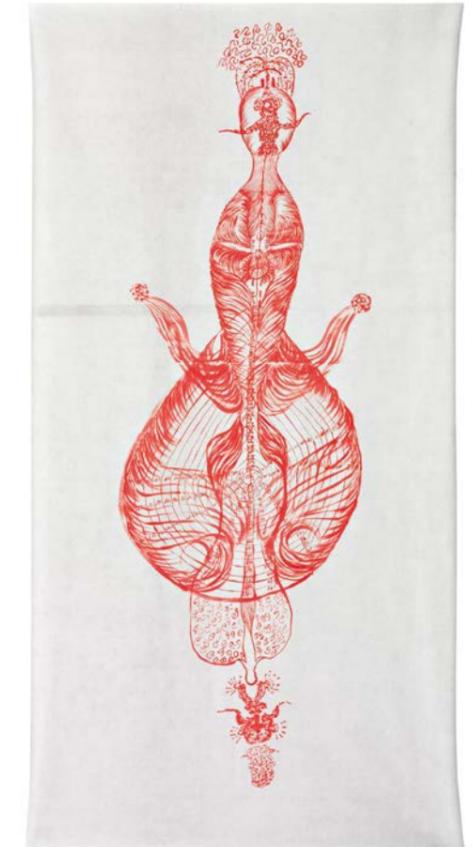
Art en provenance de Gugging

L'essentiel de ma collection qui compte environ 500 œuvres, sont des œuvres d'art provenant de Gugging, un nom mondialement connu dans le milieu de l'art brut. Le psychiatre Leo Navratil a fondé la Maison des Artistes (Haus der Künstler) à Maria Gugging en Basse-Autriche près de Vienne en 1981. À partir des années 50, il a encouragé l'art de ses patients masculins. Josef Bachler et Otto Prinz sont deux artistes parmi les dessins desquels on compte de magnifiques représentations de femmes. À l'époque, des femmes artistes, comme par exemple Karoline Roskopf, furent des exceptions retenant l'attention de Navratil dans l'ancien hôpital psychiatrique. La Maison des Artistes débuta aussi en étant une institution psychiatrique purement masculine, aujourd'hui c'est une institution d'aide sociale. Johann Fischer, Johann Hauser, Franz Kamlander, Fritz Koller, Johann Korec, Oswald Tschirtner et August Walla comptent parmi les habitants historiques de cette communauté artistique. En ce moment, Arnold Schmidt – dont les figures dynamiques sont au centre de son travail – et Karl Vondal – avec ses dessins érotiques au pastel très caractéristiques – vivent à la Maison des Artistes.

Très peu de femmes ont trouvé dans la Maison des Artistes – en tant qu'artiste en résidence – un espace passager pour leur démarche créatrice. C'est le cas notamment pour Laila Bachtiar qui fut la première femme à venir y dessiner en 1990. Pendant l'activité

.....
Très peu de femmes ont trouvé dans la Maison des Artistes – en tant qu'artiste en résidence – un espace passager pour leur démarche créatrice. C'est le cas notamment pour Laila Bachtiar qui fut la première femme à venir y dessiner en 1990.

Guo Fengyi



professionnelle de sa mère, une violoncelliste, elle vivait dans des maisons communautaires dépendantes de diverses institutions sociales, mais qui n'encourageaient pas toujours son talent de dessinatrice. Depuis 2003 elle travaille de façon régulière à l'atelier gugging, qui propose une structure ouverte en journée et elle vit avec sa mère à Vienne. Son œuvre artistique comprend deux mondes, l'un en couleur, l'autre gris, étroitement liés l'un à l'autre. Ils ont, par le biais de leur technique spécifique, une structure de lignes et de plans, la même origine. Leur thématique principale est l'univers organique, surtout des animaux. Probablement qu'à l'intérieur de cet univers d'imagination riche en créativité émerge un vis-à-vis parallèle à sa subtile communication autiste.

Ma stratégie de collection

Puisque j'estime que mon activité de collectionneuse est un projet, j'agis selon une stratégie. Premièrement je complète mon centre d'intérêt de Gugging, soit avec des œuvres plus anciennes de l'ère de Leo Navratil soit avec les nouveaux artistes de Gugging.

Deuxièmement mon focus est orienté sur les femmes. Il y a plusieurs dimensions dans cette priorité féminine : la thématique de l'émancipation me préoccupe depuis toujours. En tant qu'étudiante en économie, j'ai rédigé un travail de diplôme traitant des théories relatives à la discrimination sur le marché du travail. Ensuite j'ai constamment travaillé dans des mondes masculins, brièvement à l'université, puis pour un groupe bancaire européen et plus tard comme conseillère pour des clients issus d'entreprises. Comme pendant une décennie je collectionnais uniquement des œuvres d'art de Gugging, les artistes masculins étaient surreprésentés. Ma mère, une féministe déclarée, revendiquait avec ténacité les artistes femmes. Ainsi, Beverly Baker, Pearl Blauvelt, Ida Buchmann, Aloïse Corbaz, Jill Gallieni, Madge Gill, Martha Grunenwaldt, Guo Fengyi, Margarethe Held, Magalí Herrera, Susan Janow, Nina Karasek (Joële), Gertrude Honzatko-Mediz, Latefa Noorzai, Marilena Pelosi, Mary T. Smith, la « comtesse de la banlieue » („Vorstadtgräfin“) Elisabeth, Agatha Wojciechowsky, Bertha Wulleumier et Anna Zemánková entre autres ont fait leur entrée dans ma collection. À un moment donné j'ai pris conscience du fait que des collectionneuses indépendantes d'art brut sont rares. Plus rares encore sont les femmes qui achètent de l'art de femmes artistes. Et dans le monde entier les artistes femmes d'art brut sont minoritaires.

Du fait que chaque histoire d'artistes femmes d'art brut est étroitement liée à l'histoire de l'émancipation des femmes en général, les discriminations dans le monde de l'art brut apparaissent de façon encore plus dramatique. Ici on a à faire aux « marginales parmi les marginaux », puisque l'art brut est toujours obligé de lutter pour avoir une position d'égalité à côté de l'art académique se targuant de « lettres de noblesse ». Les différences entre artistes femmes d'art brut et artistes masculins d'art brut apparaissent surtout dans l'évaluation marchande et dans la participation et la visibilité. Ce qui m'intéresse le plus, c'est comment les artistes femmes d'art brut expriment leurs identités retrouvées à travers l'art (action) et dans l'art (symbolisation). Ces identités ont souvent été le fruit d'un combat ardu. Elles reflètent leurs mondes intérieurs, leurs « mythologies individuelles » (Harald Szeemann) et les histoires de leurs existences. Souvent influencées par des maladies mentales, l'isolement, la maltraitance sexuelle, l'exclusion, les artistes femmes de l'art brut choisissent d'autres thématiques, contenus et motifs que les artistes masculins. Leurs manières de production, leurs matérialités, leurs techniques et leurs médias sont également différents.

Au-delà de ces deux préoccupations – Gugging et artistes femmes – ma démarche de collectionneuse se définit troisièmement par l'acquisition de masterpieces d'art brut masculin. Quelques œuvres avec des représentations de sujets féminins réalisées par Josef Hofer, James Edward Deeds, Pradeep Kumar, Masao Obata, André Robillard, Philippe Saxer, Harald Stoffers et Josef Wittlich se trouvent dans cette exposition.



recto



verso

Magalí Herrera

Vivre dans l'art brut

Avec les années je dois, je pense, investir mes forces là où je peux avoir un impact et être un soutien. Ma propre histoire que je raconte à travers ma vie, en l'occurrence là où les réponses aux questions d'identités « Who is my Self? » et « What is my job? » deviennent plus claires : « Vivre dans l'art brut » (Living in Art Brut). Cette devise reflète mon attitude vis-à-vis du projet art brut. C'est-à-dire que je modèle de plus en plus ma vie et mon travail dans ce monde de l'art brut. Que l'art brut m'influence à tous les niveaux de mon identité et que j'investis de plus en plus de temps dans ce projet. Cela signifie que où que je sois il y a de l'art brut, même s'il n'y a aucune œuvre dans les parages. L'art brut est – définitivement influencé par mon histoire familiale dans l'holocauste – devenu une partie de ma personnalité. En relation avec mon projet – bien au-delà du fait de collectionner – il y a des voyages, des mises en réseaux internationaux, des expositions et des publications.

„Die Frauen“ in meiner Sammlung

Hannah Rieger

Ich sammle seit 1991 Art Brut. Begonnen hat meine ver-rückte Passion 1980, als ich im Museum des 20. Jahrhunderts in Wien eine Ausstellung der beiden Gugginger Stars Johann Hauser und Oswald Tschirtner besuchte. Die farbenprächtigen Frauen Johann Hausers faszinierten mich sofort, ebenso wie die reduzierten schwarzen Tuschezeichnungen Oswald Tschirtners, dessen „Kopffüßler“ berühmt wurden. Bei seinen Menschendarstellungen weiß man nie so genau, ob es sich um Frauen oder Männer handelt, außer der Titel deutet darauf hin.

Kunst aus Gugging

Der Kern meiner Sammlung, die insgesamt rund 500 Werke umfasst, ist Kunst aus Gugging, die eine weltweit bekannte Marke in der Art Brut ist. Der innovative Psychiater und Primar Leo Navratil gründete 1981 das Haus der Künstler im niederösterreichischen Maria Gugging, nahe bei Wien. Seit den 1950er Jahren förderte er die Kunst seiner männlichen Patienten. Josef Bachler und Otto Prinz sind zwei Künstler, deren Zeichnungen wunderbare Frauendarstellungen beinhalten. Damals waren Künstlerinnen wie zum Beispiel Karoline Roszkopf eine Ausnahme der Navratil'schen Aufmerksamkeit in der ehemaligen psychiatrischen Klinik. Auch das Haus der Künstler begann als reine Männerabteilung der Psychiatrie, heute ist es eine Sozialhilfeeinrichtung. Johann Fischer, Johann Hauser, Franz Kamlander, Fritz Koller, Johann Korec, Oswald Tschirtner und August Walla zählen zu den historischen Bewohnern dieser Künstlerkolonie. Derzeit leben Arnold Schmidt – dessen dynamische Figuren im Mittelpunkt seiner Arbeit stehen – und Karl Vondal – seine pastellfarbenen erotischen Zeichnungen sind unverkennbar – im Haus der Künstler.

Nur ganz wenige Frauen fanden im Haus der Künstler – als Artist in Residence – vorübergehend Raum für ihr Schaffen. Dies gilt etwa für Laila Bachtiar, die 1990 als erste Frau dorthin zum Zeichnen kam. Während der Berufstätigkeit ihrer Mutter, einer

.....
Nur ganz wenige Frauen fanden im Haus der Künstler – als Artist in Residence – vorübergehend Raum für ihr Schaffen. Dies gilt etwa für Laila Bachtiar, die 1990 als erste Frau dorthin zum Zeichnen kam.



Laila Bachtiar



Cellistin, lebte sie in Wohngemeinschaften unterschiedlicher sozialer Einrichtungen, die ihr Zeichentalent aber nicht immer förderten. Seit 2003 arbeitet sie nun regelmäßig im atelier gugging, das eine Tagesstruktur bietet, und wohnt mit ihrer Mutter in Wien. Ihr künstlerisches Oeuvre umfasst zwei Welten, eine farbige und eine graue, die eng miteinander verbunden sind. Sie haben in ihrer spezifischen Technik, einer netzartigen Struktur aus Linien und Flächen, denselben Ursprung. Ihr Hauptthema ist das organische Universum, überwiegend Tiere. Möglicherweise entsteht innerhalb dieses an Kreativität reichen Phantasieraums ein geeignetes Gegenüber für ihre feine autistische Kommunikation.

Meine Sammlungsstrategie

Da ich mein Sammeln als Projekt betrachte, verfolge ich eine Strategie. Erstens runde ich meinen Gugging-Schwerpunkt ab, entweder durch frühe historische Arbeiten aus der Ära von Leo Navratil, oder um ganz neue Künstler aus Gugging.

Zweitens ist mein Fokus auf Künstlerinnen gerichtet. Es gibt mehrere Dimensionen dieses Frauenschwerpunktes: Das Thema Emanzipation hat mich schon immer beschäftigt. Als Studentin der Ökonomie verfasste ich eine Diplomarbeit über Theorien der Diskriminierung auf dem Arbeitsmarkt. Dann habe ich immer in Männerwelten gearbeitet, kurz auf der Universität Wien, lange Zeit in einer europäischen Bankengruppe und später auch als Beraterin für Kunden aus Wirtschaftsunternehmen. Da ich mehr als ein Jahrzehnt praktisch ausschließlich Kunst aus Gugging sammelte, waren die männlichen Künstler überrepräsentiert. Meine Mutter, eine bekennende Feministin, forderte hartnäckig die Künstlerinnen ein. So kamen u.a. Beverly Baker, Pearl Blauvelt, Ida Buchmann, Aloïse Corbaz, Jill Gallieni, Madge Gill, Martha Grunenwaldt, Guo Fengyi, Margarethe Held, Magalí Herrera, Susan Janow, Nina Karasek (Joële), Gertrude Honzatko-Mediz, Latefa Noorzai, Marilena Pelosi, Mary T. Smith, die ‚Vorstadtgräfin‘ (Elisabeth), Agatha Wojciechowsky, Bertha Wuilleumier und Anna Zemánková in meine Sammlung. Irgendwann einmal ist mir bewusst geworden: Eigenständige Sammlerinnen von Art Brut sind selten. Noch seltener sind Frauen, die vermehrt Künstlerinnen kaufen. Und Art Brut-Künstlerinnen gibt es weltweit insgesamt weniger.

Neben dem Faktum, dass jede Geschichte der Art Brut-Künstlerinnen natürlich eng mit der Emanzipationsgeschichte von Frauen im Allgemeinen verbunden ist, erscheinen im Feld der Art Brut Diskriminierungen oft noch dramatischer. Denn es handelt sich um ‚Außenseiterinnen der Außenseiter‘, da Art Brut noch immer um eine gleichberechtigte Positionierung neben der akademischen ‚Hochkunst‘ kämpfen muss. Unterschiede zwischen Art Brut-Künstlerinnen und Art Brut-Künstlern zeigen sich vor allem in der Marktbewertung (Einkommensdiskriminierung in der Sprache der Ökonomie) und der Teilhabe (Beschäftigungsdiskriminierung) und damit verbundenen Wahrnehmbarkeit. Mich interessiert besonders, wie Art Brut-Künstlerinnen ihre wiedergewonnenen Identitäten durch die Kunst (Aktion) und in der Kunst (Symbolisierung) zum Ausdruck bringen. Diese Identitäten mussten sie sich oft mühsam erkämpfen. Sie spiegeln ihre inneren Welten, ihre ‚individuellen Mythologien‘ (Harald Szeemann) und ihre Lebensgeschichten. Oft beeinflusst von psychischen Krankheiten, Isolation, sexuellem Missbrauch, Ausgrenzung etc. Künstlerinnen wählen andere Themen, Inhalte und Motive als Künstler. Aber auch ihre Produktionsweisen, Materialitäten, Techniken und Medien unterscheiden sich.

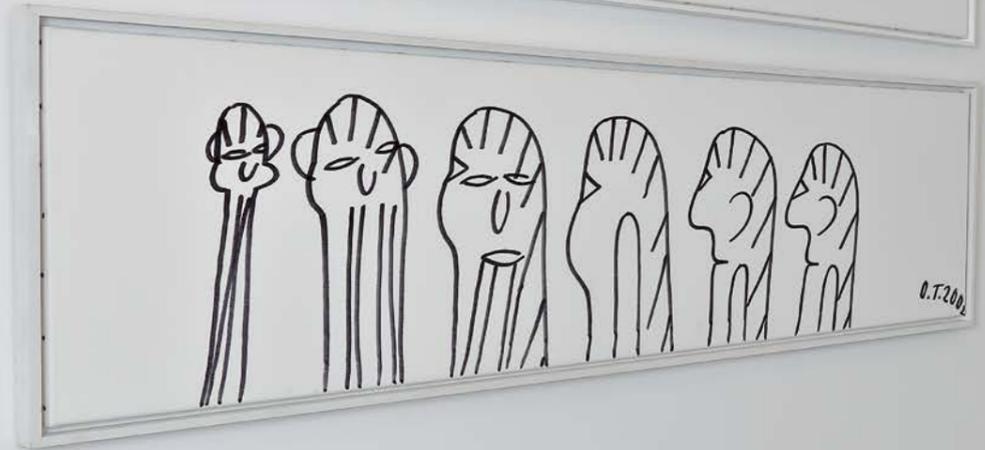
Jenseits dieser beiden Schwerpunkte – Gugging und Künstlerinnen – definiert sich mein Sammeln drittens durch den Erwerb von Meisterwerken männlicher Art Brut-Künstler. Einige Werke mit frauenbezogenen Darstellungen finden sich in dieser Ausstellung von Josef Hofer, James Edward Deeds, Pradeep Kumar, Masao Obata, André Robillard, Philippe Saxer, Harald Stoffers und Josef Wittlich.



Marilena Pelosi

Living in Art Brut

Mit zunehmendem Alter muss ich, glaube ich, meine Kräfte dort investieren, wo ich wirksam und unterstützend sein kann und wo die eigene Geschichte, die ich in meinem Leben erzähle, also die Antworten auf die Identitätsfragen ‚Who is my Self?‘ und ‚What is my job?‘ klarer werden: Living in Art Brut. Diese meine Marke spiegelt meine Haltung gegenüber dem Projekt Art Brut wider. D.h. dass ich mein Leben und Arbeiten zunehmend innerhalb – also in – dieser Welt von Art Brut gestalte. Dass Art Brut mich selbst in meiner ganzen Identität beeinflusst und dass ich immer mehr Zeit in das Projekt investiere. Das bedeutet, wo auch immer ich bin, ist Art Brut, auch wenn tatsächlich gar keine Kunstwerke da sind. Art Brut ist – definitiv beeinflusst durch meine Familiengeschichte im Holocaust – Teil meiner Persönlichkeit geworden. Mit meinem Projekt verbunden – weit über das Sammeln hinaus – sind Reisen, internationale Vernetzungen, Ausstellungen, Publikationen und Kommunikation.

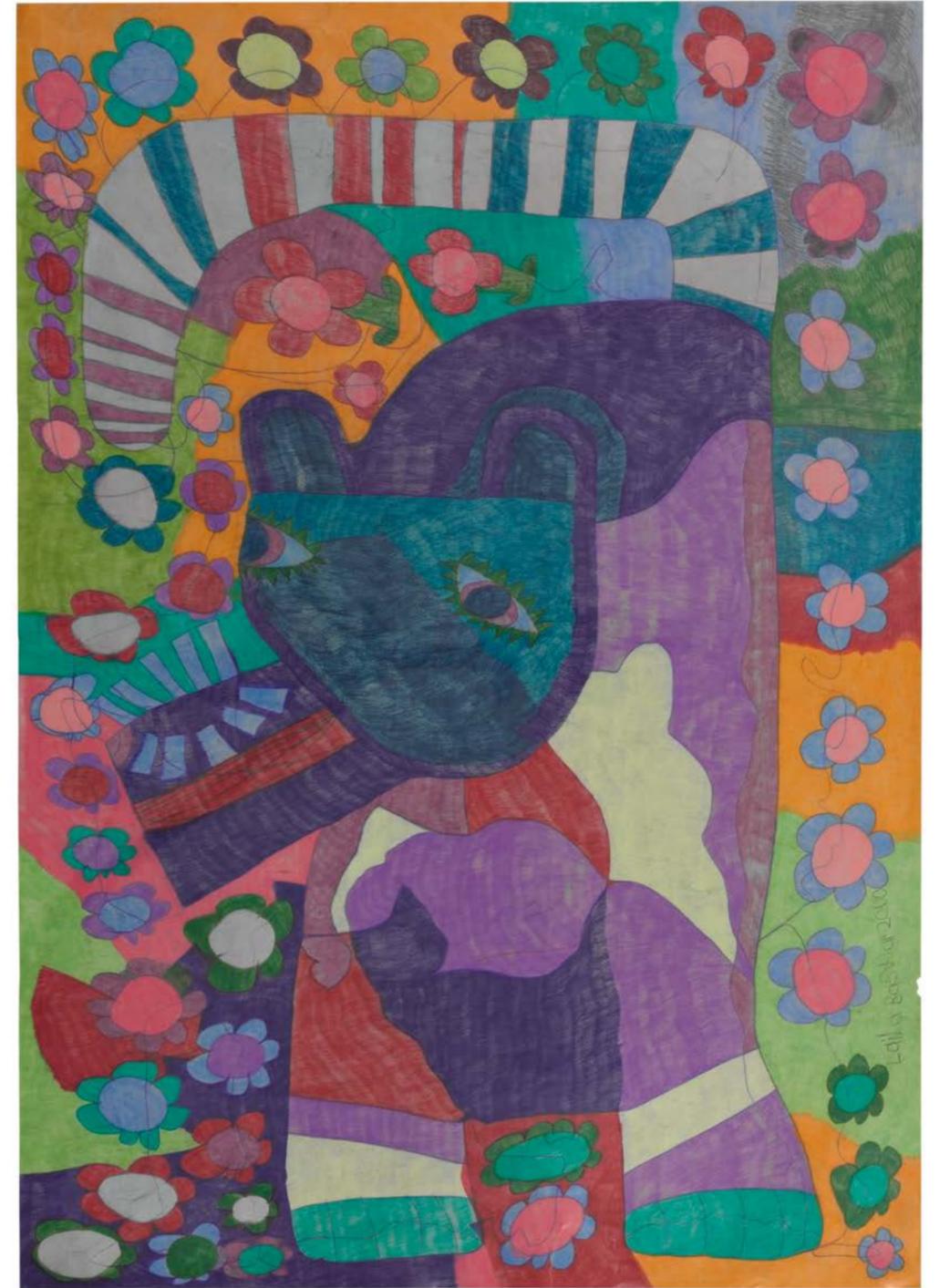


Oswald Tschirtner

Catalogue | Die Werke

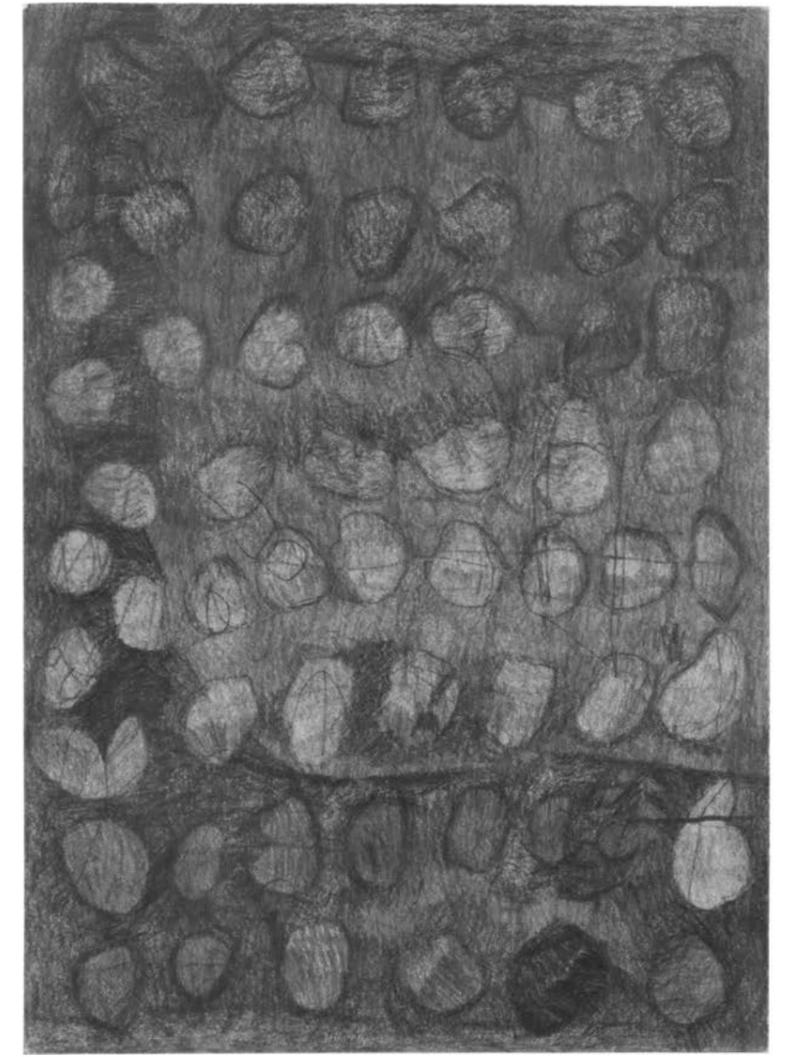




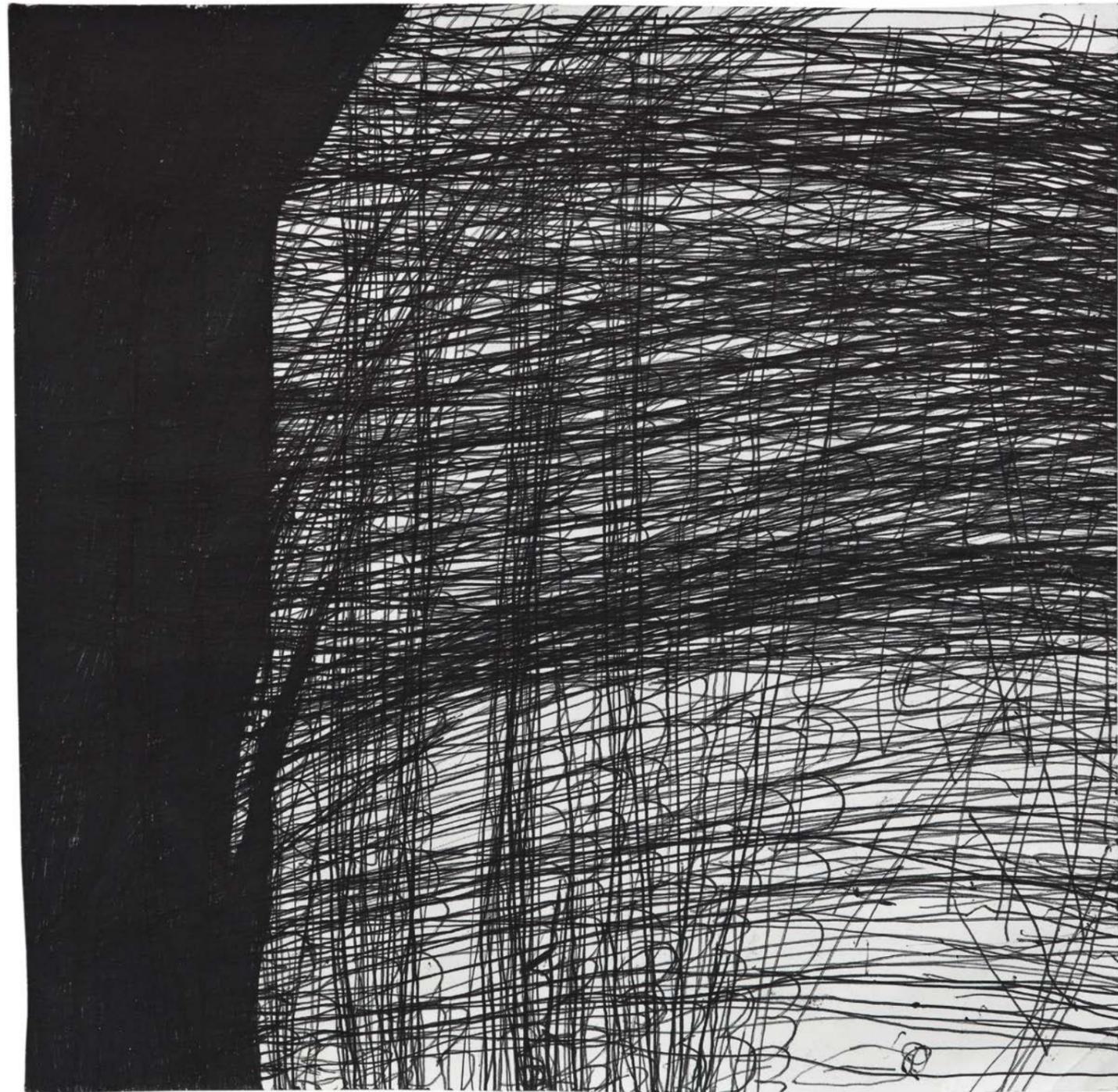


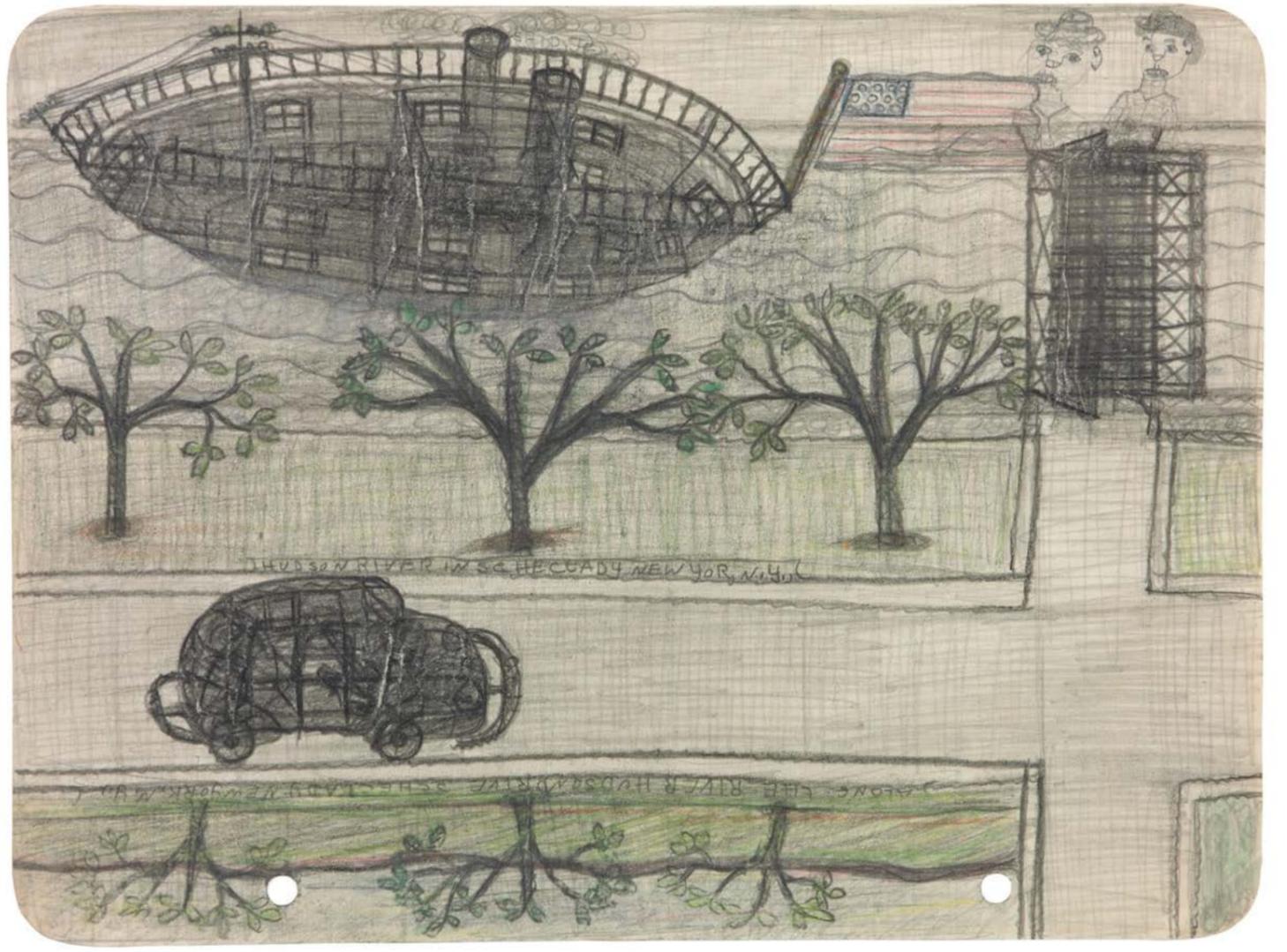






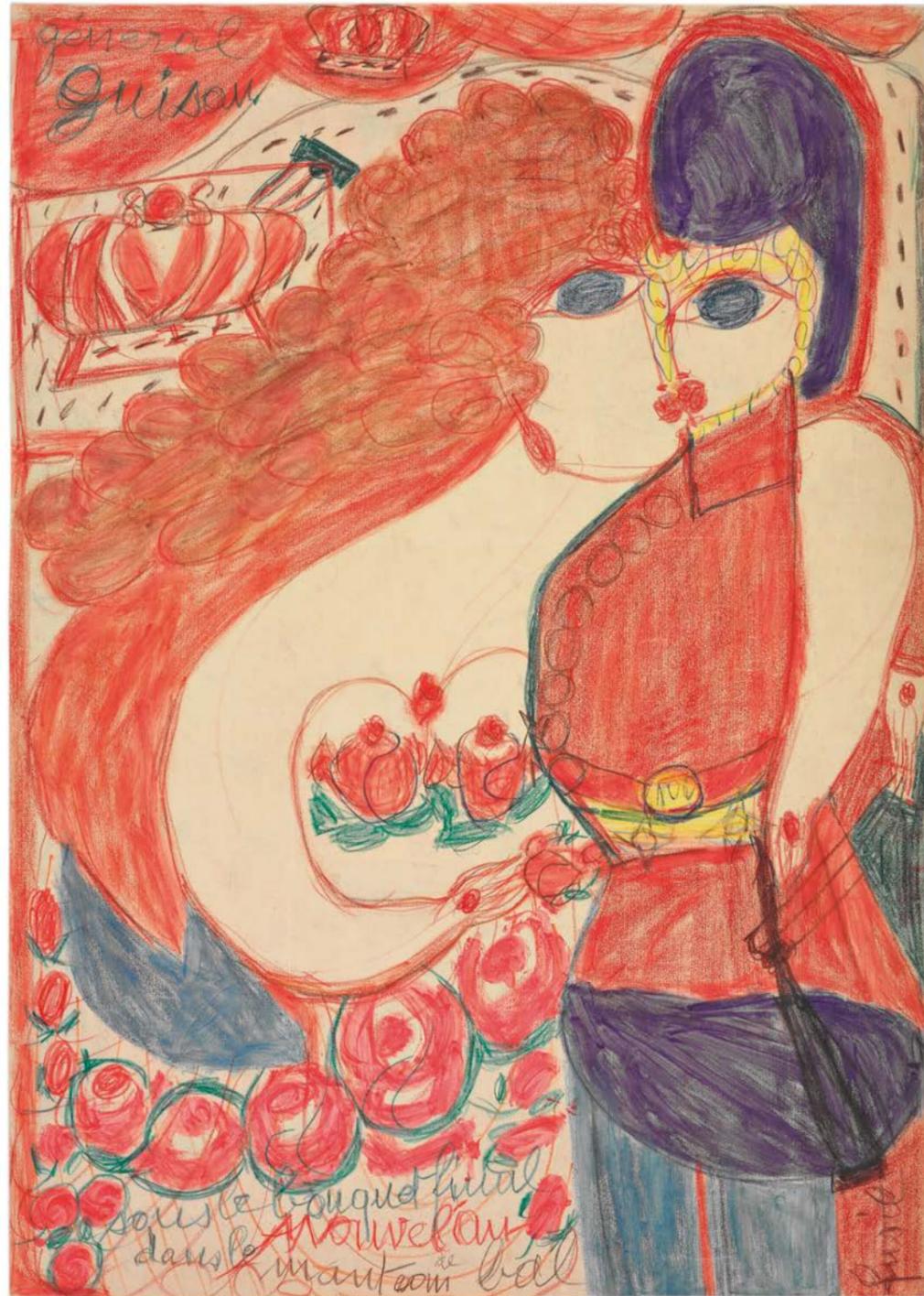




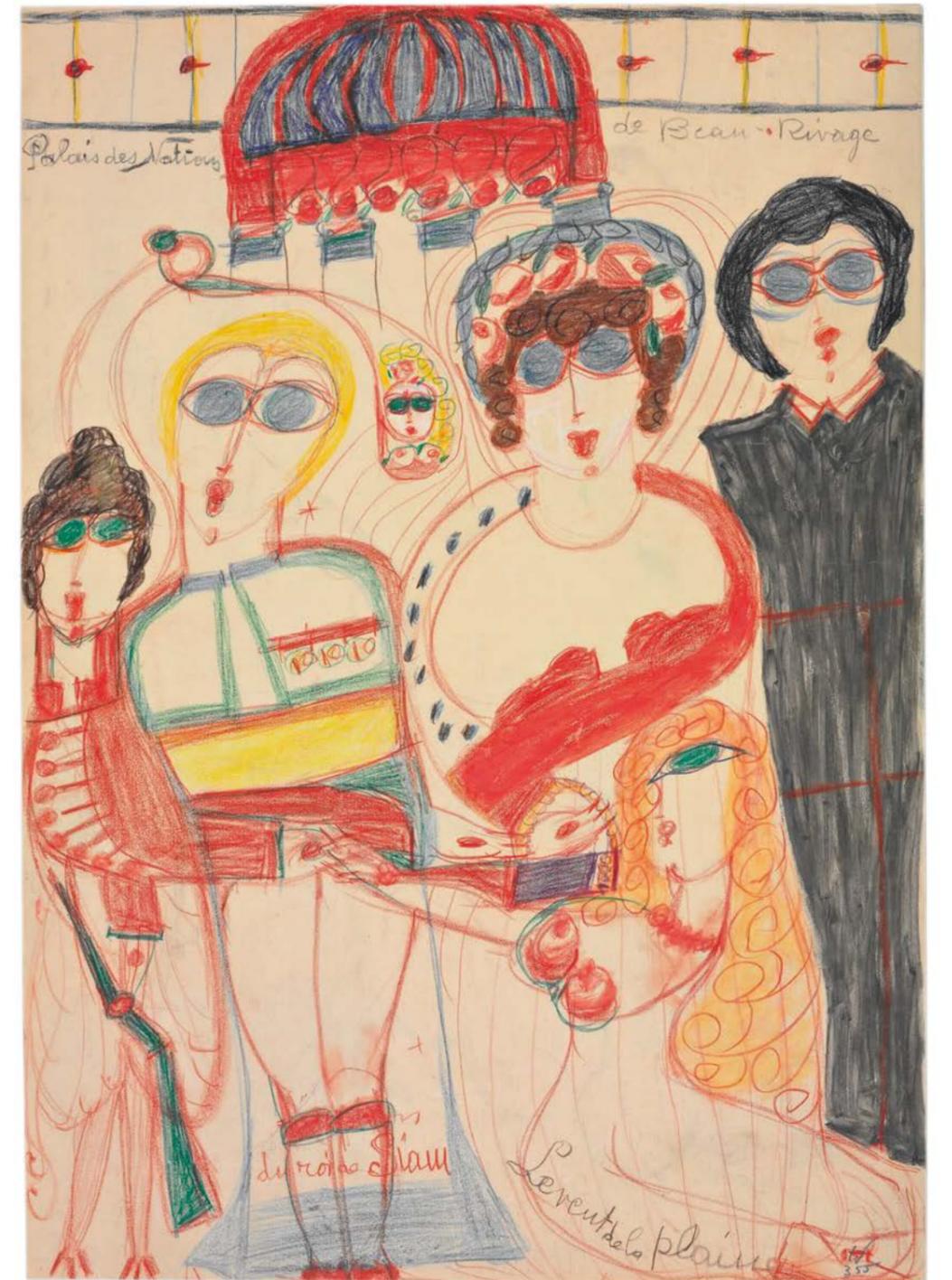




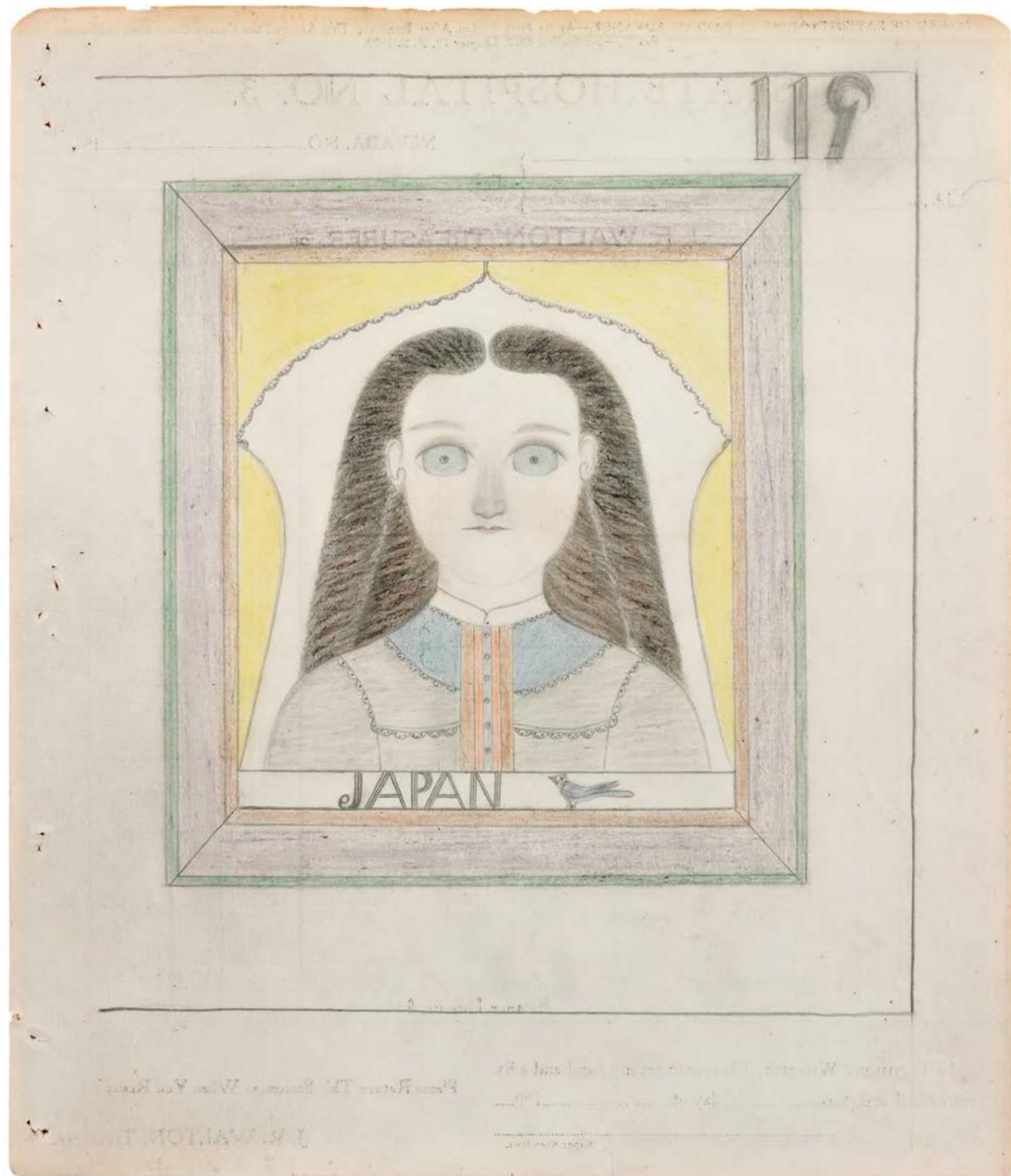
recto



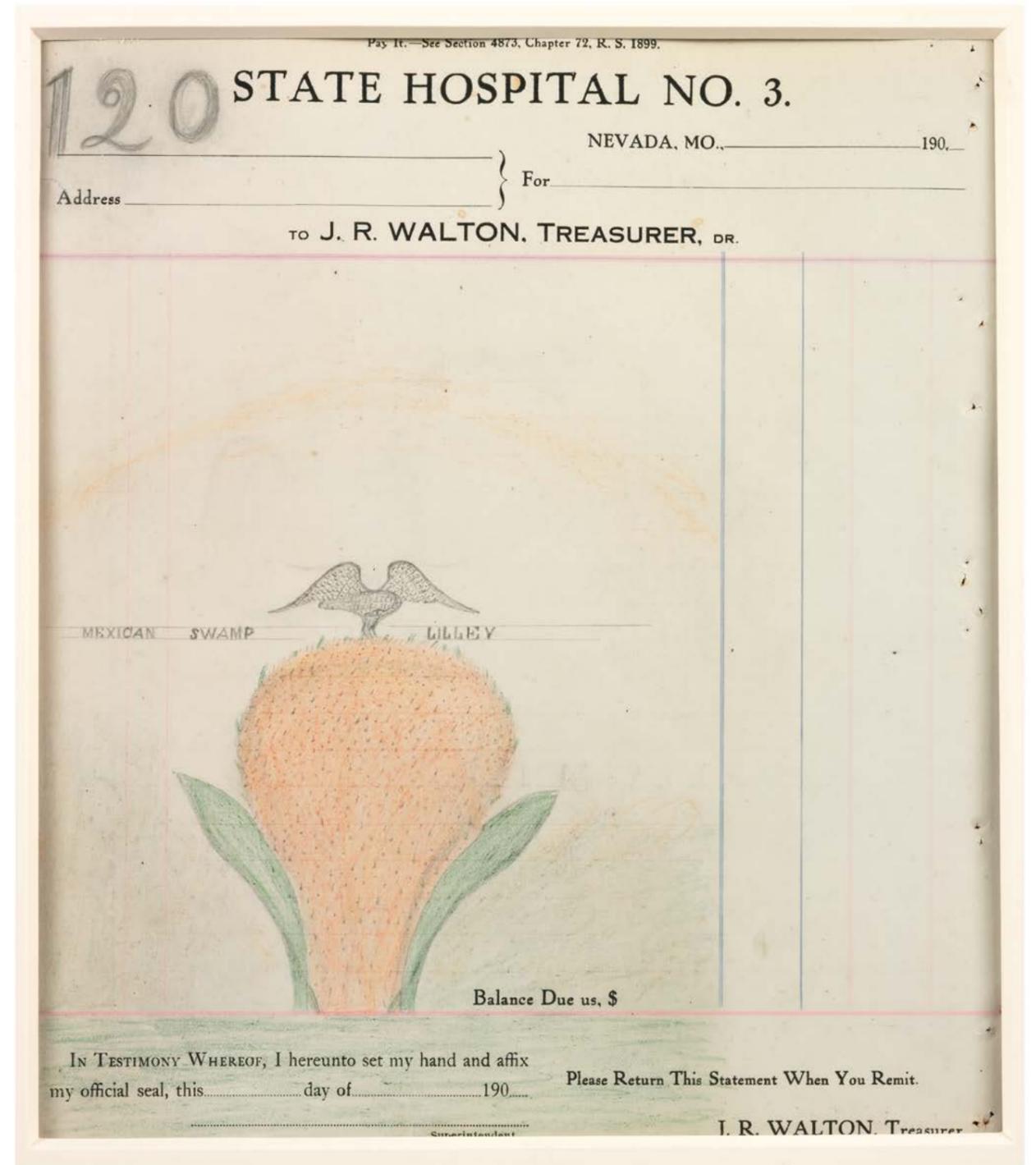
verso

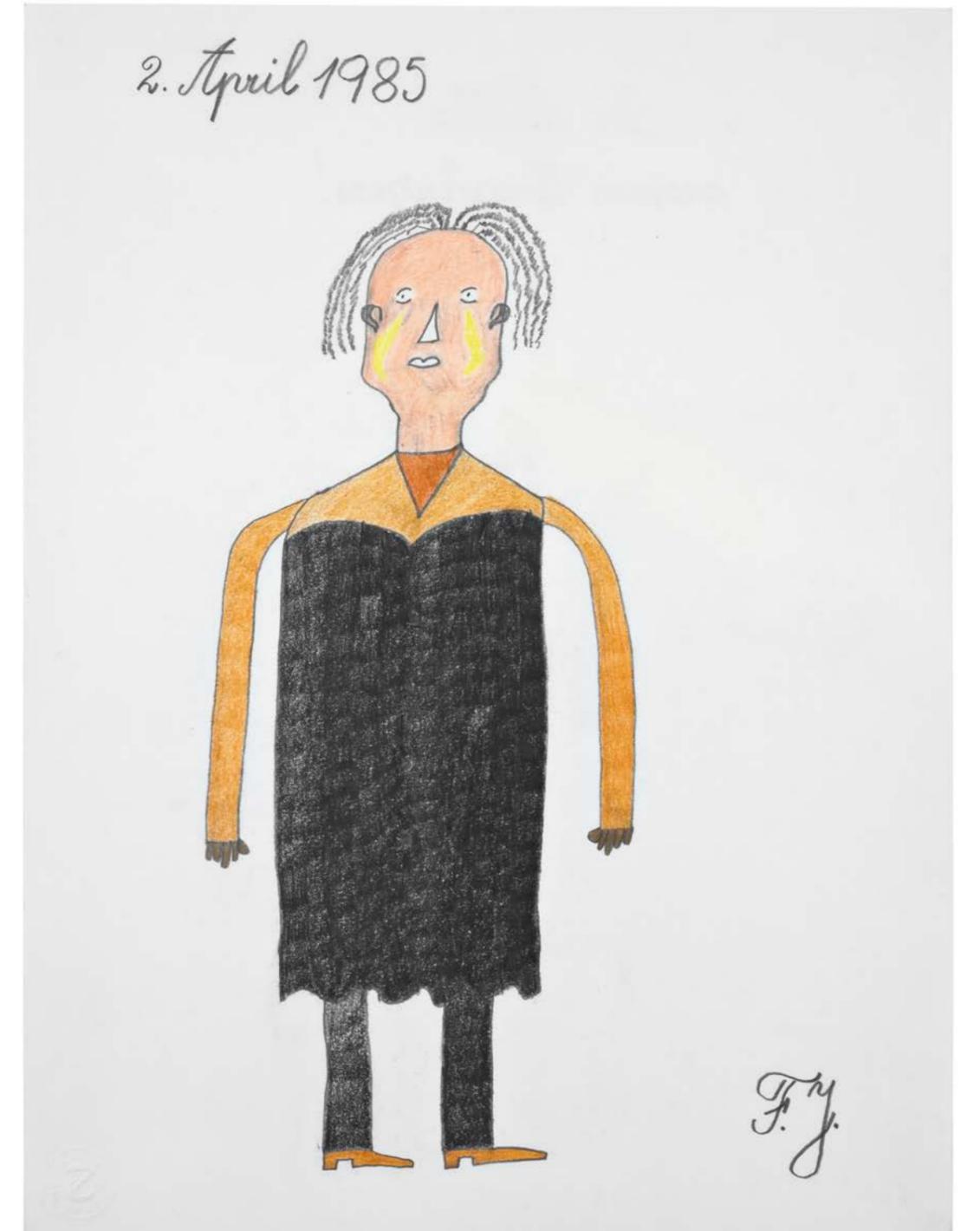


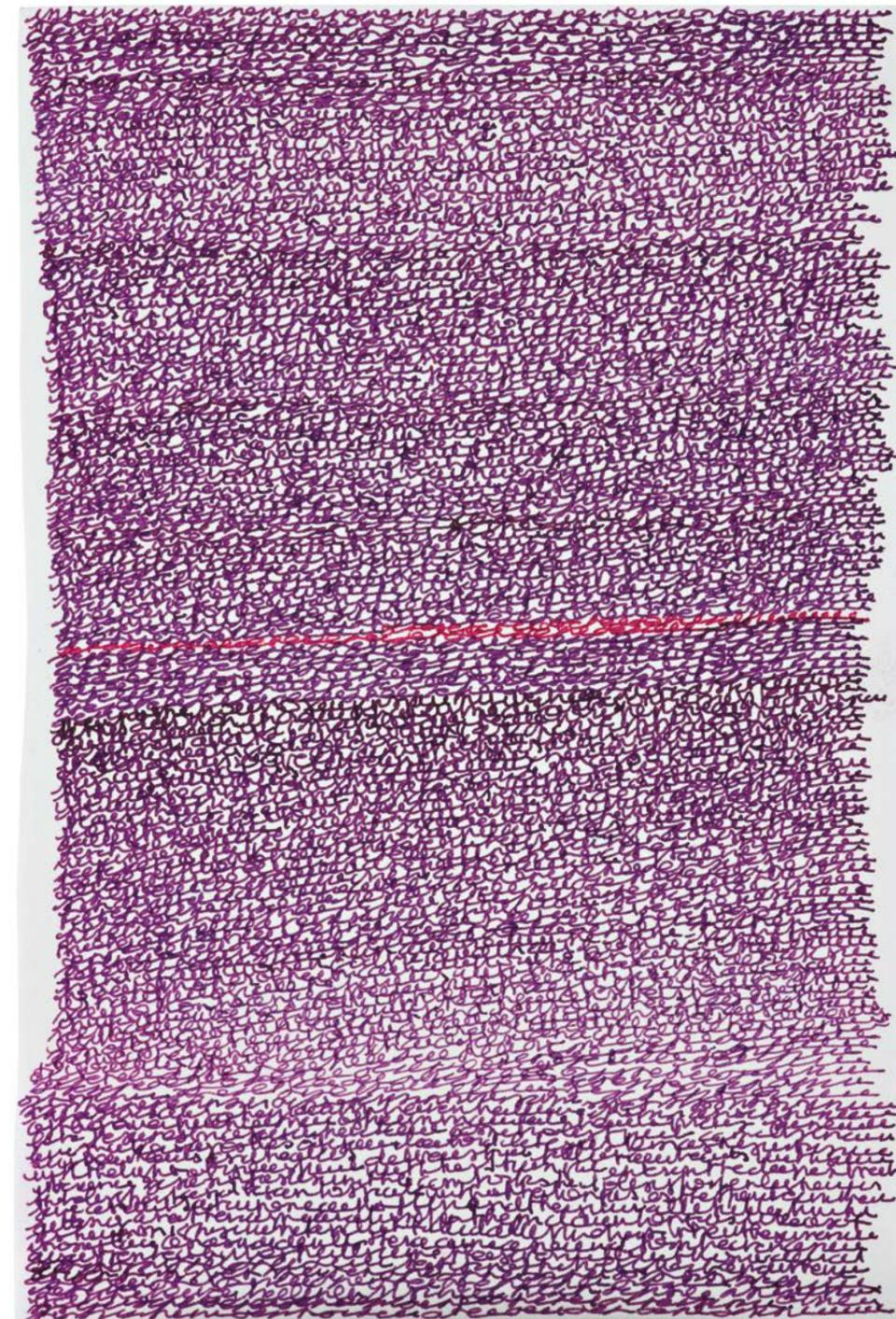
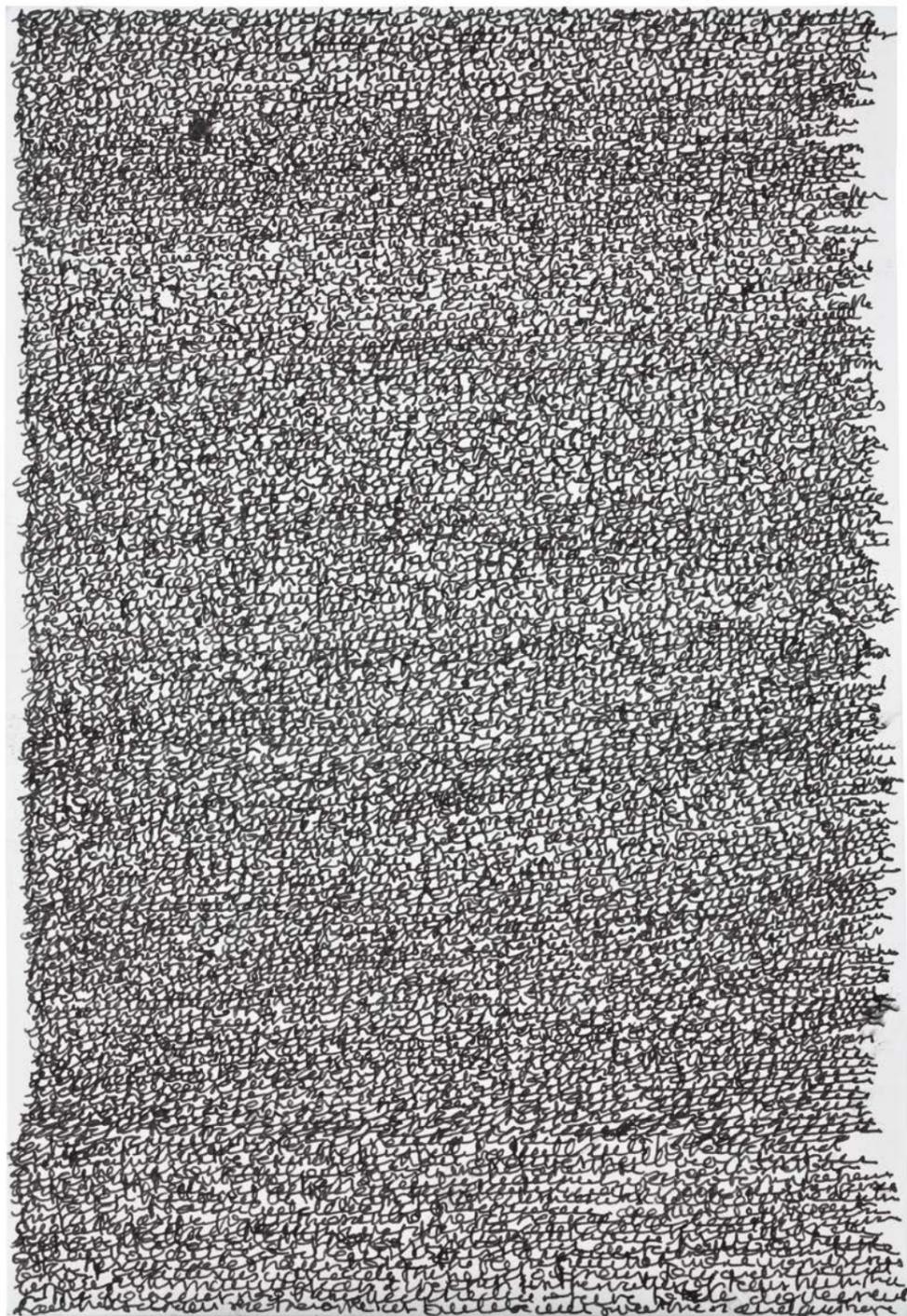
recto



verso







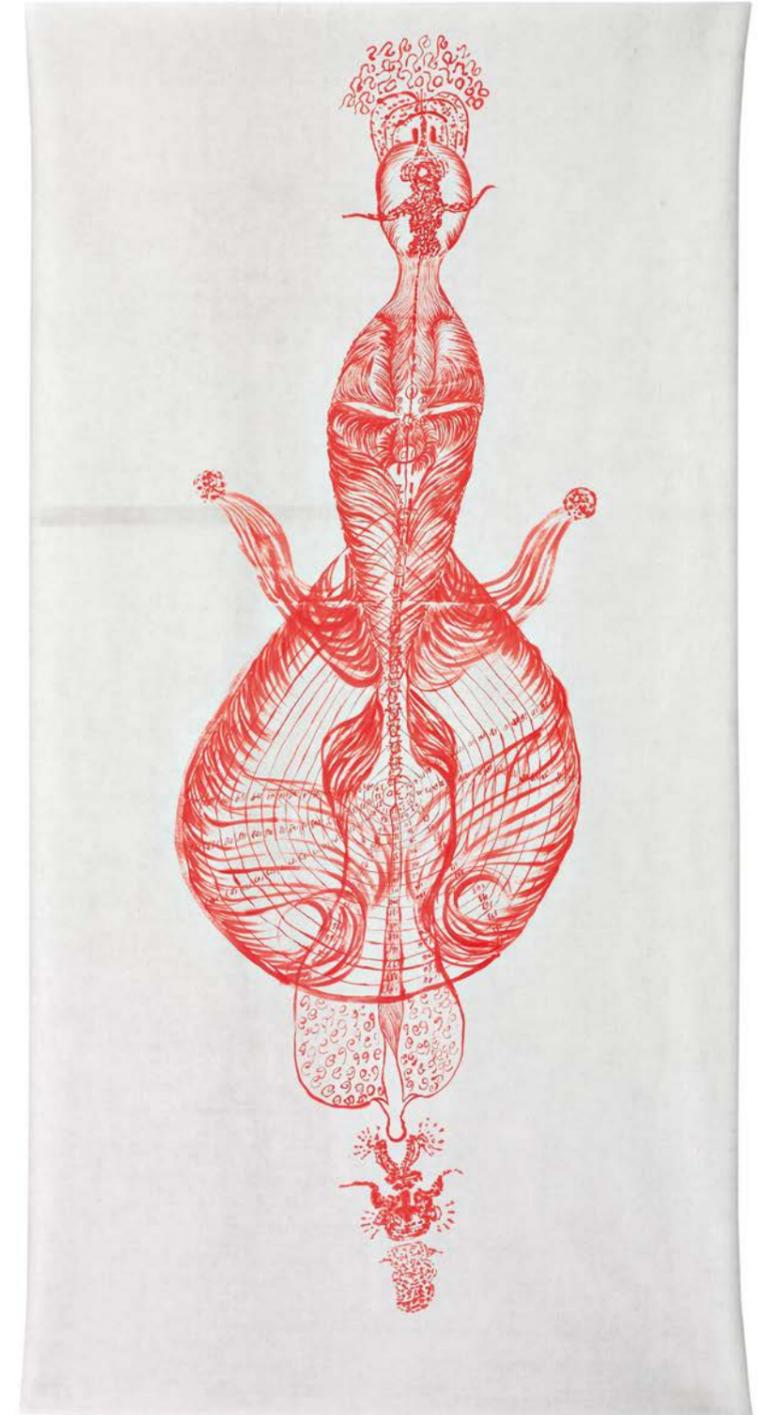






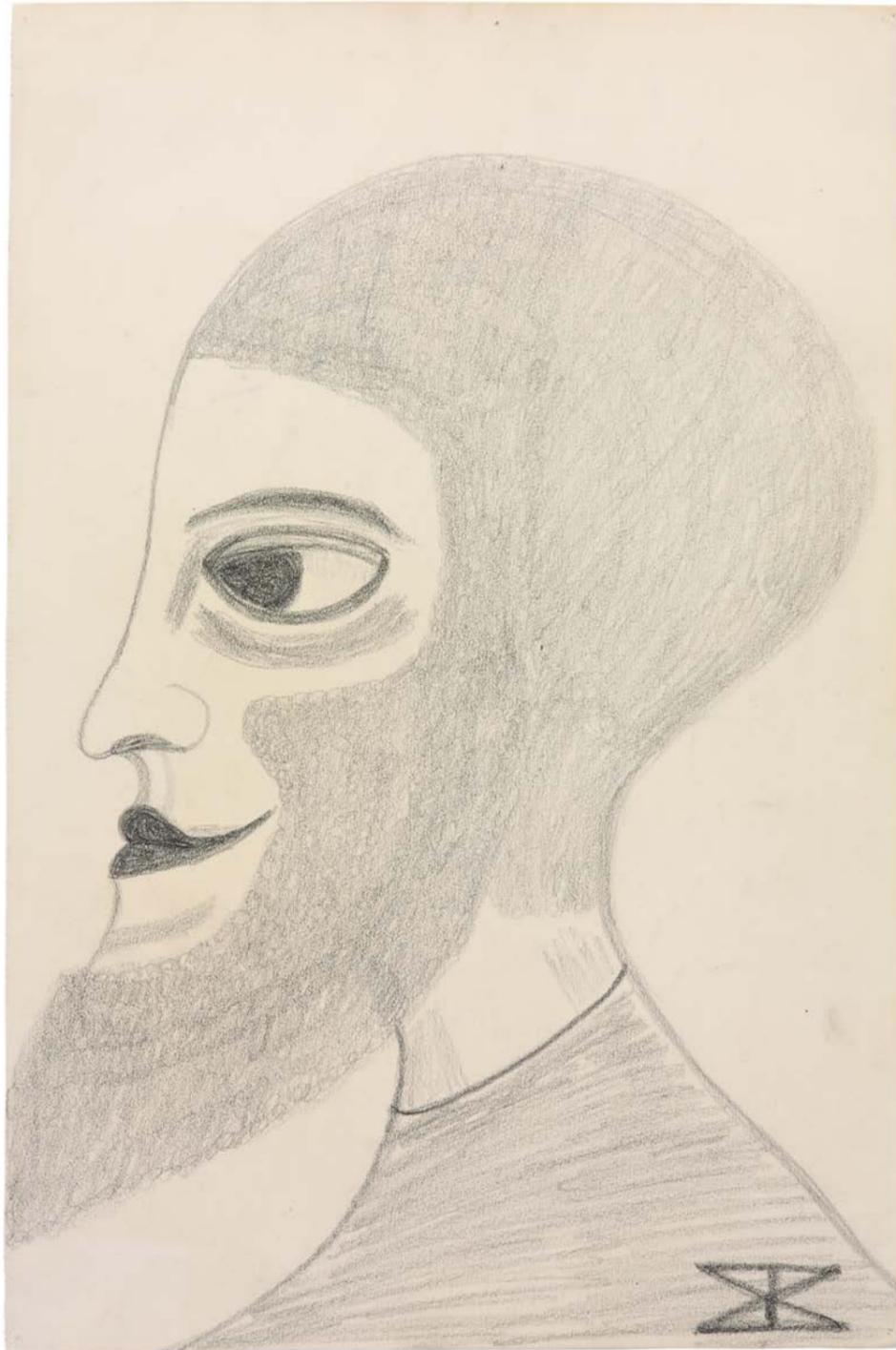


60 Guo Fengyi

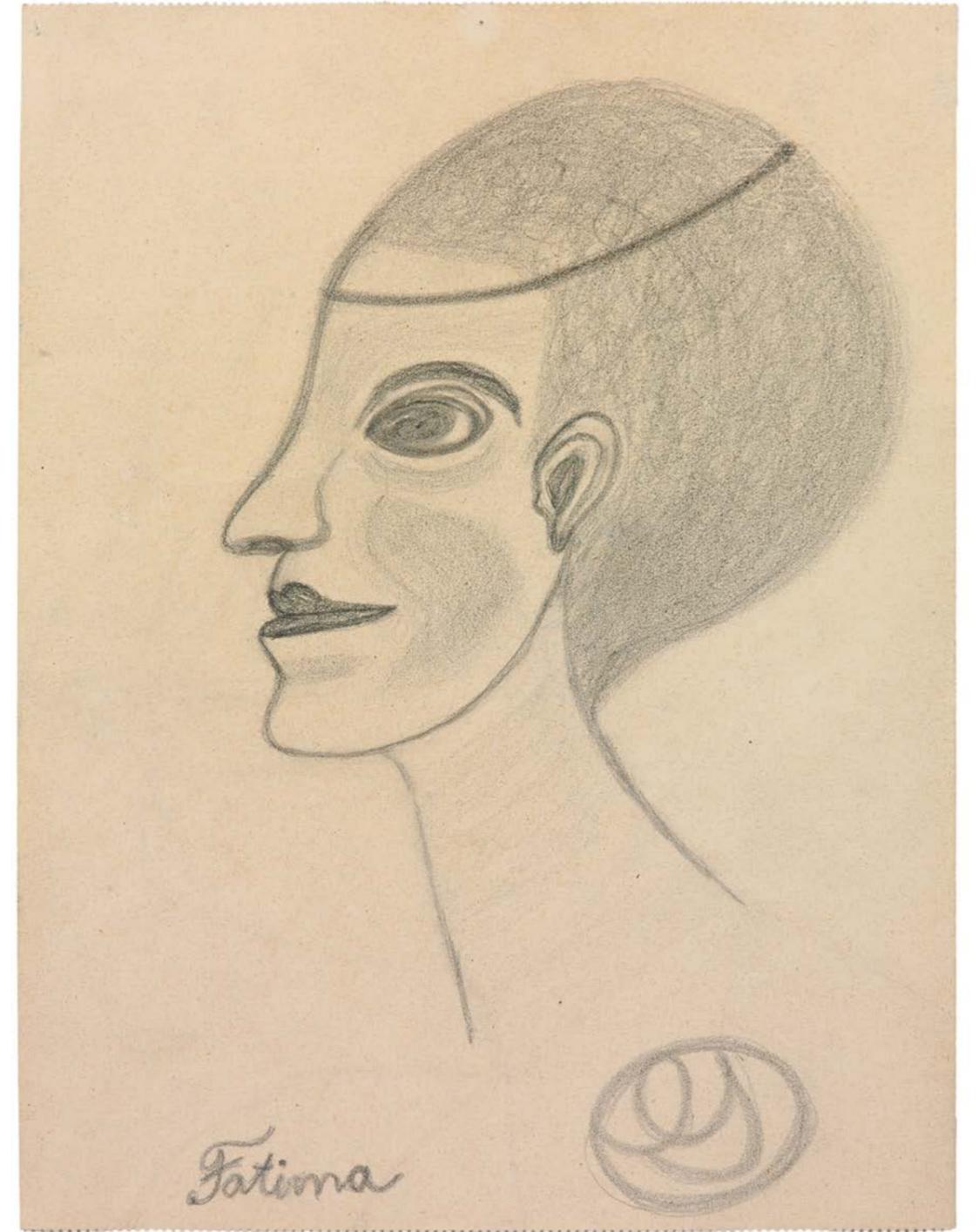


Guo Fengyi 61





64 Margarethe Held



Margarethe Held 65

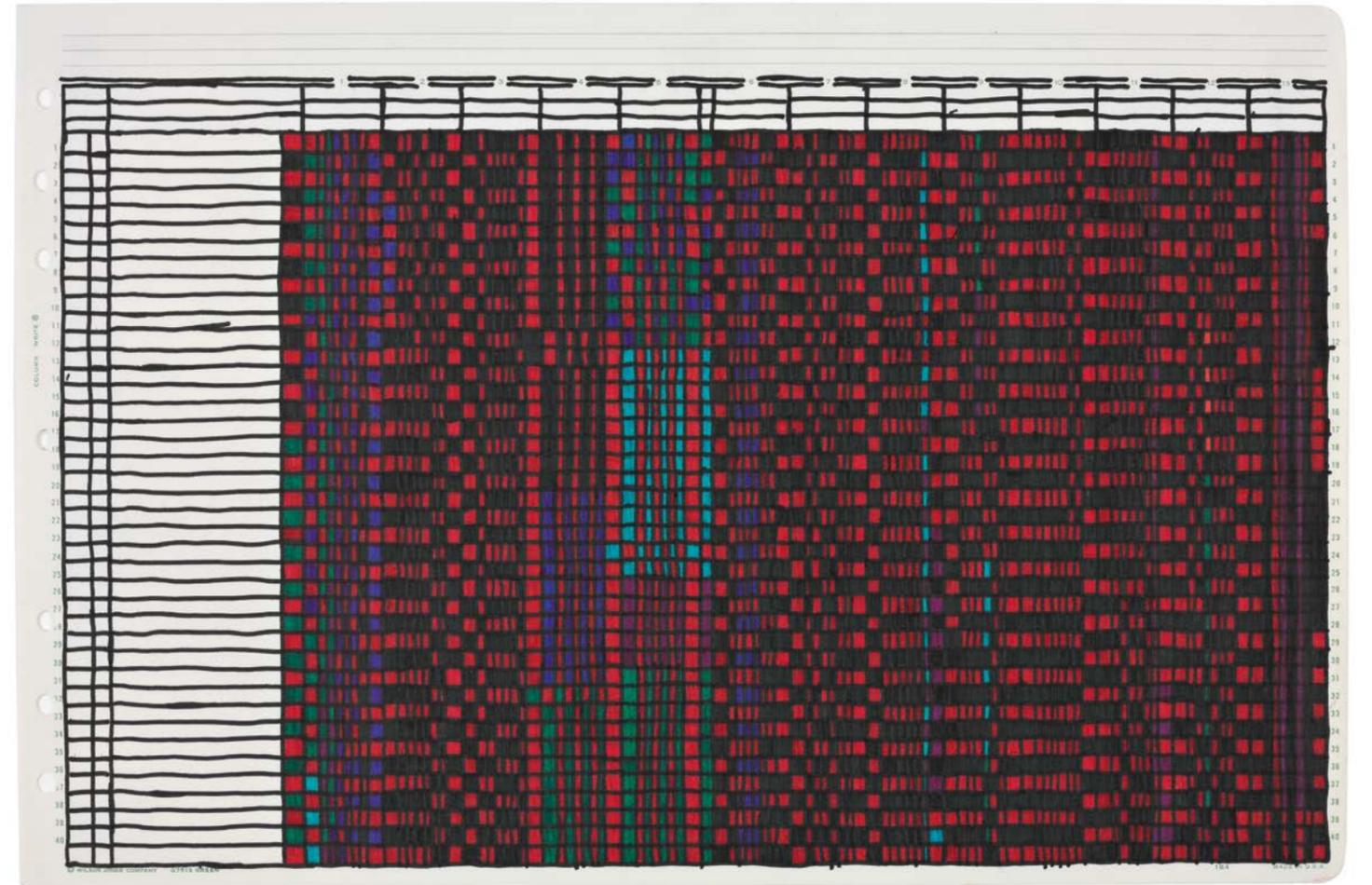
recto

verso







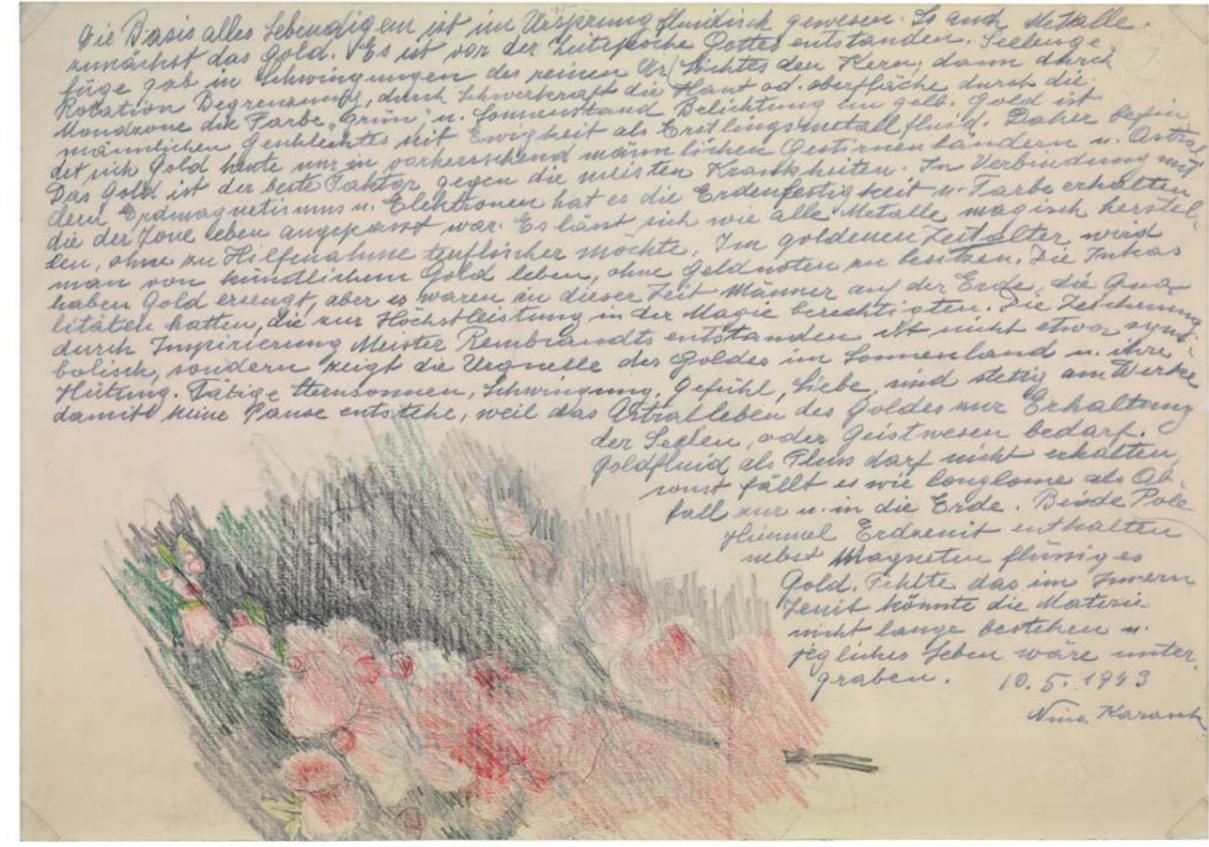






recto

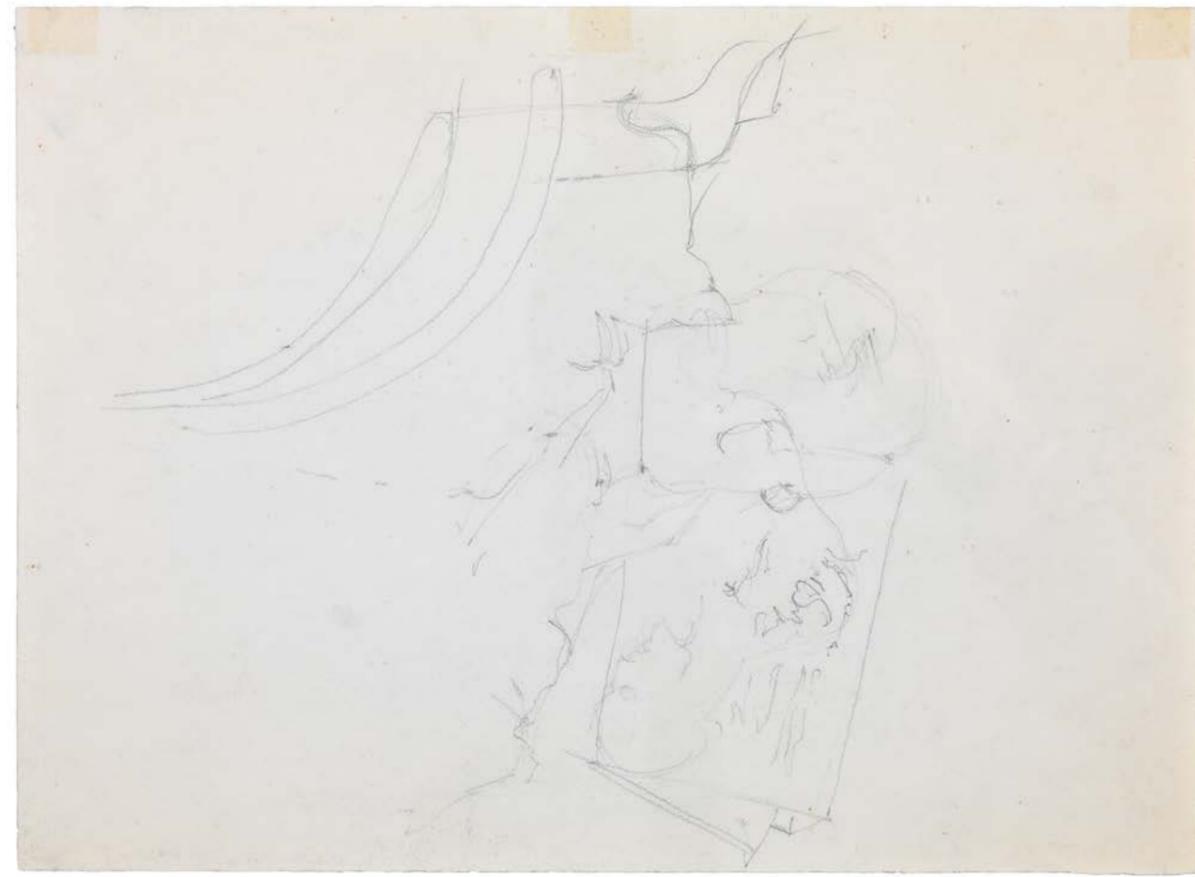
verso



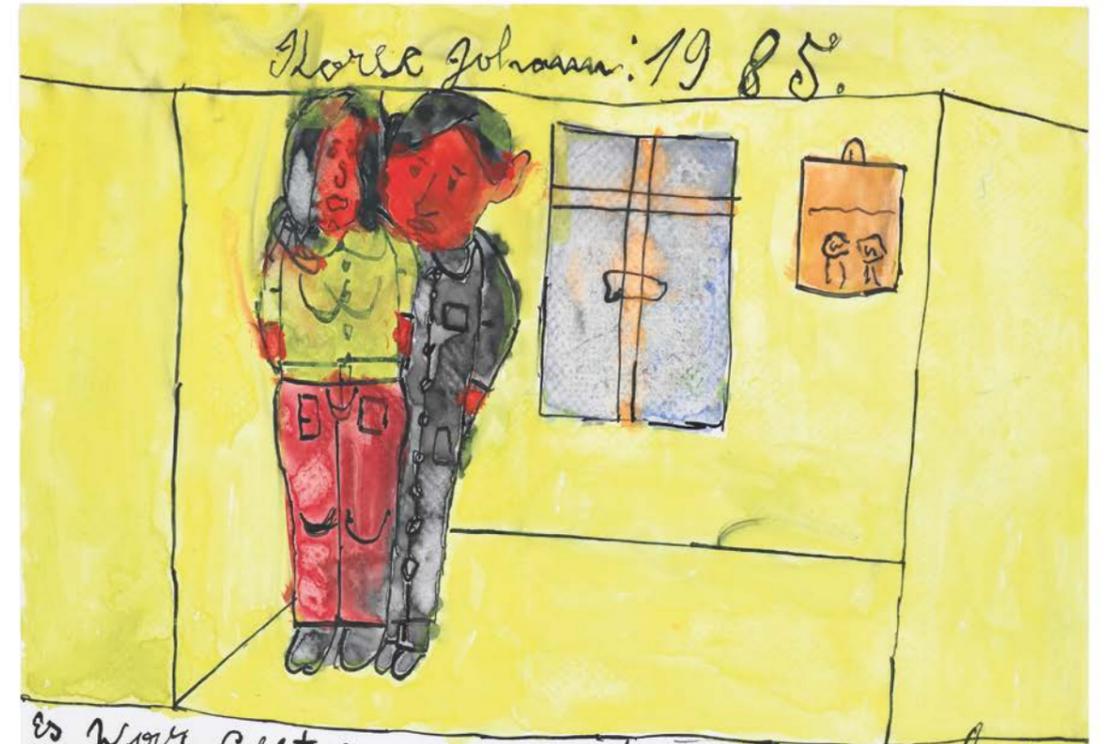
recto



verso







es war gestern; Sonntag 19. April 1985.
 nur nur, Horec Johann - Beim dem Silvia Horec =
 besuchen: war in Kinderhaus - dienen
 in dem - Border, Under - Gestanden - Sieht
 Grenzlinie - Heist! Zum - Zweiist...
 in - Krankhaus: stehen: Dären
 mit - dem - rüchlermann - angehand =
 kaden: keinen: Mann - Horec Johann
 weil - in Aus - Seinem - Frau Silvia Horec =
 Geschenkt - haben: weil - keinem...
 Mann - Horec Johann - Ein - Kind - haben







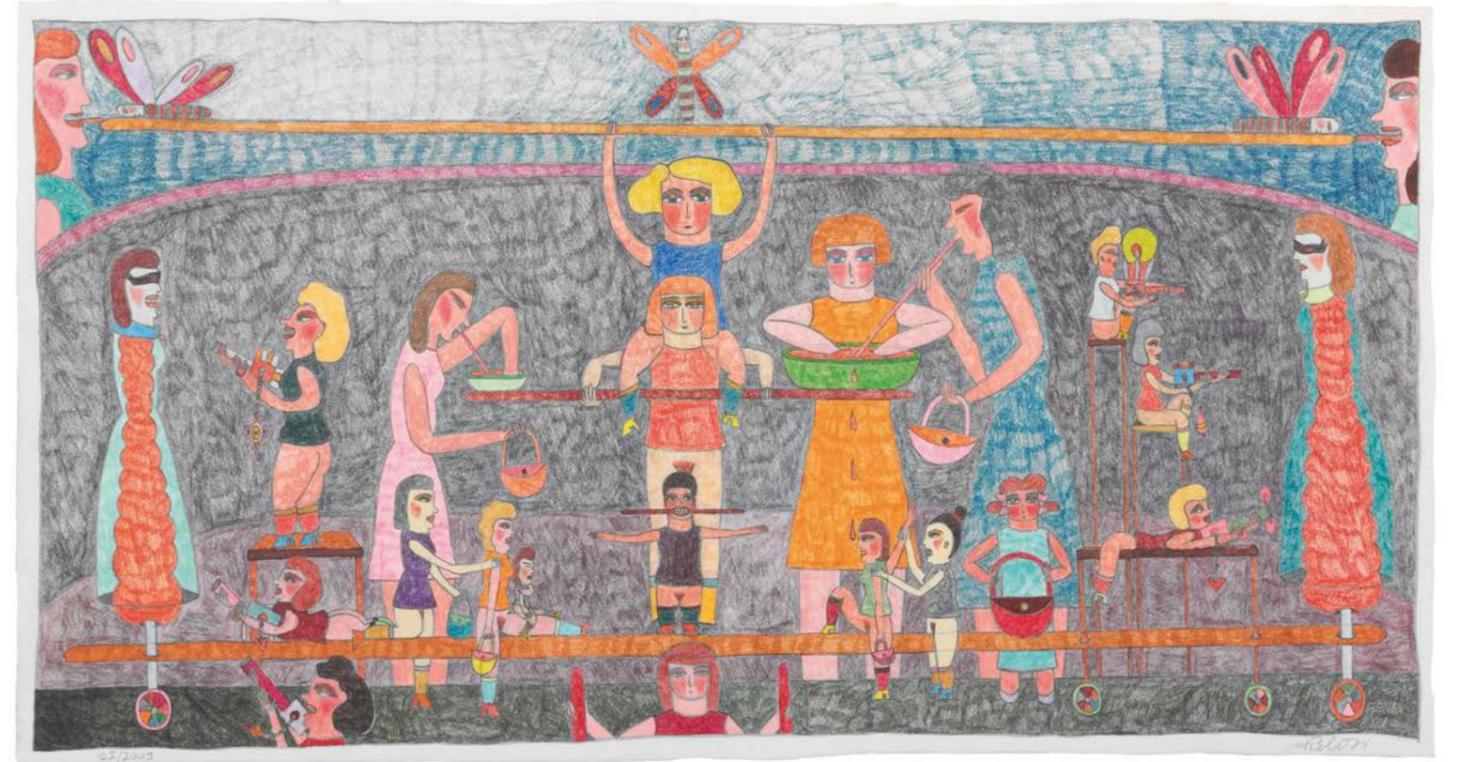
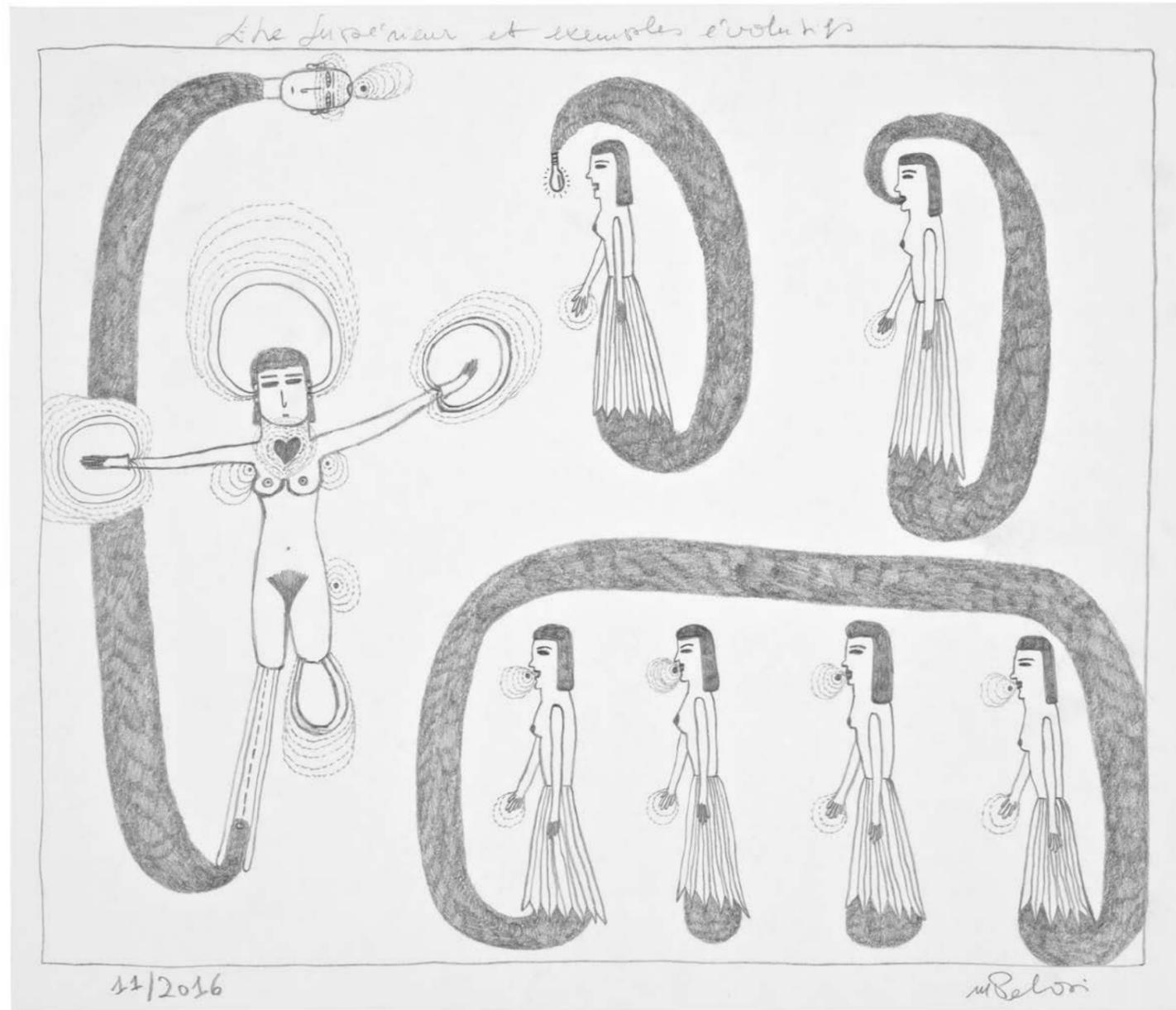


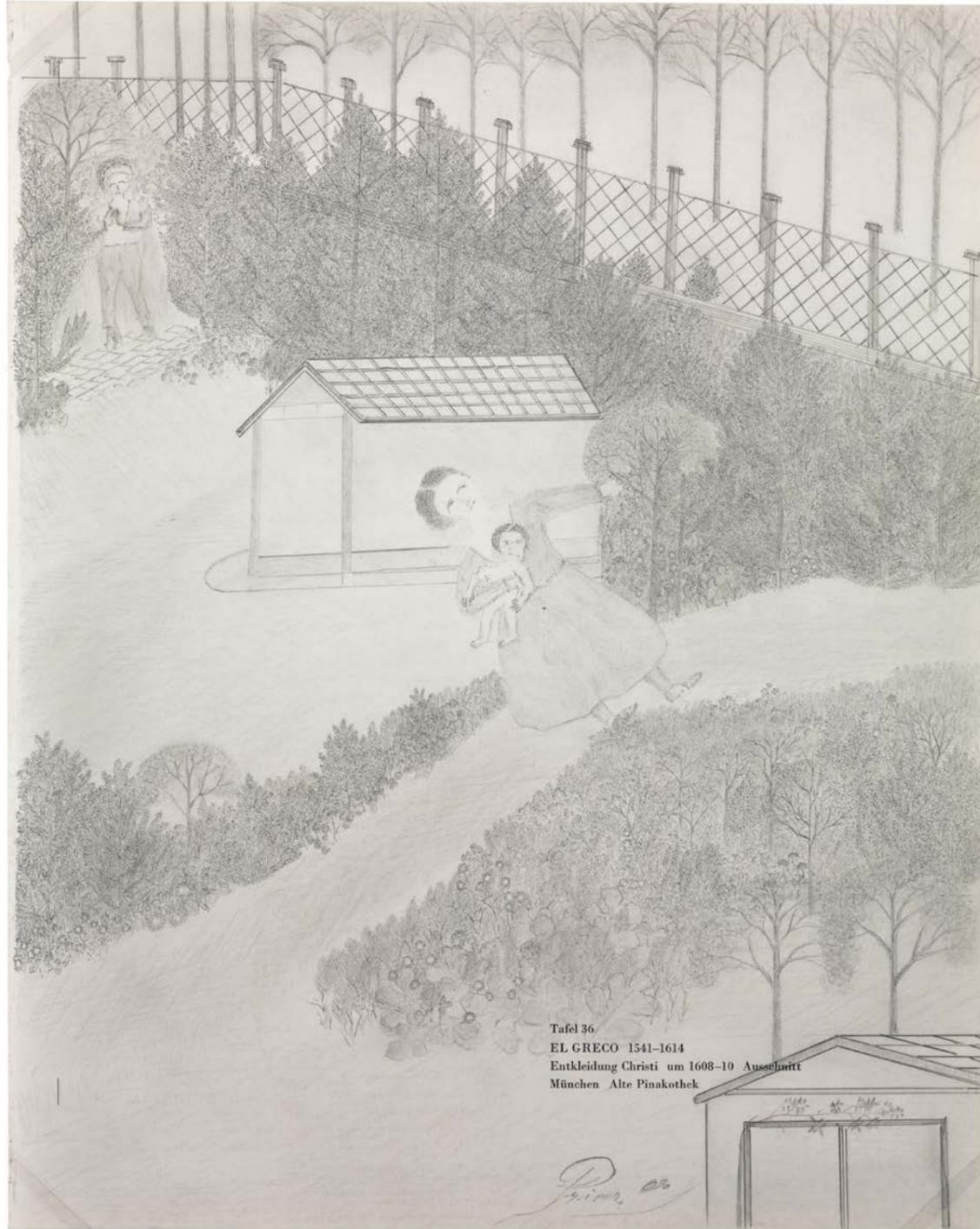
recto



verso



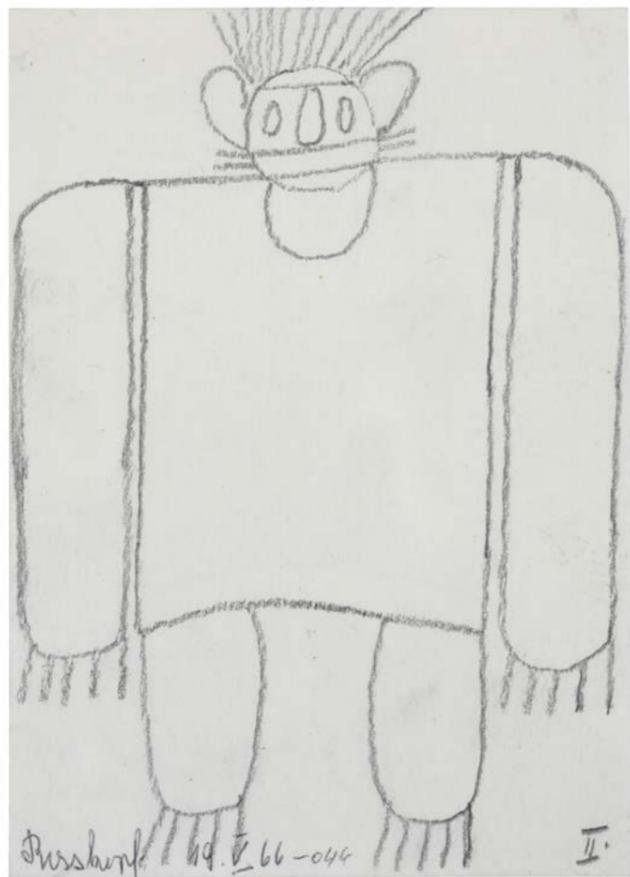




Tafel 36.
EL GRECO 1541-1614
Entkleidung Christi um 1608-10 Ausschnitt
München Alte Pinakothek



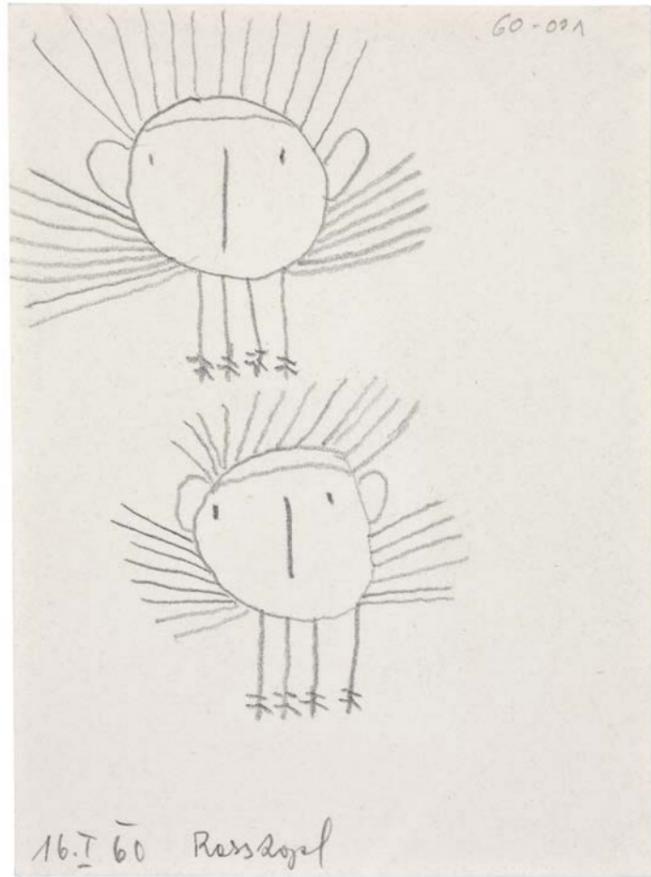




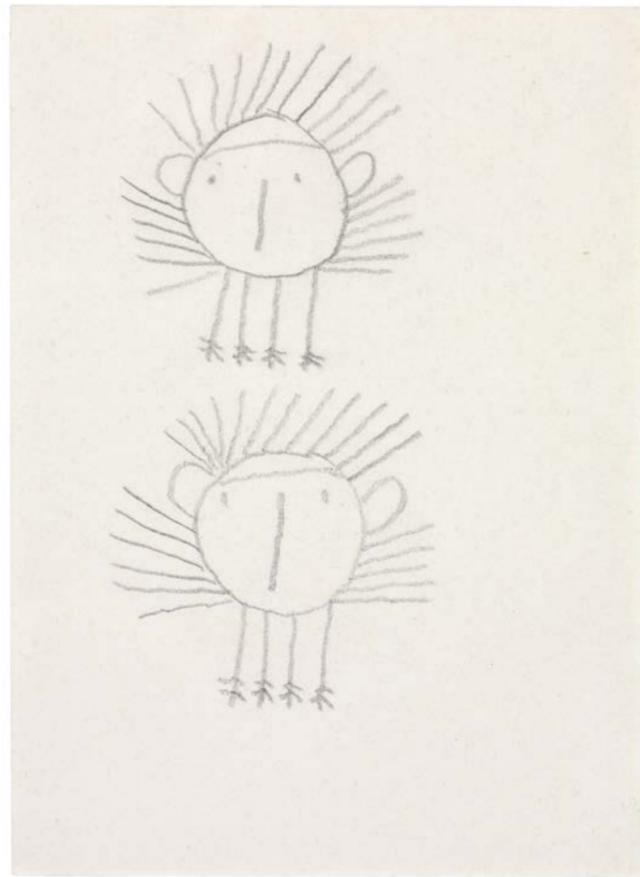
recto



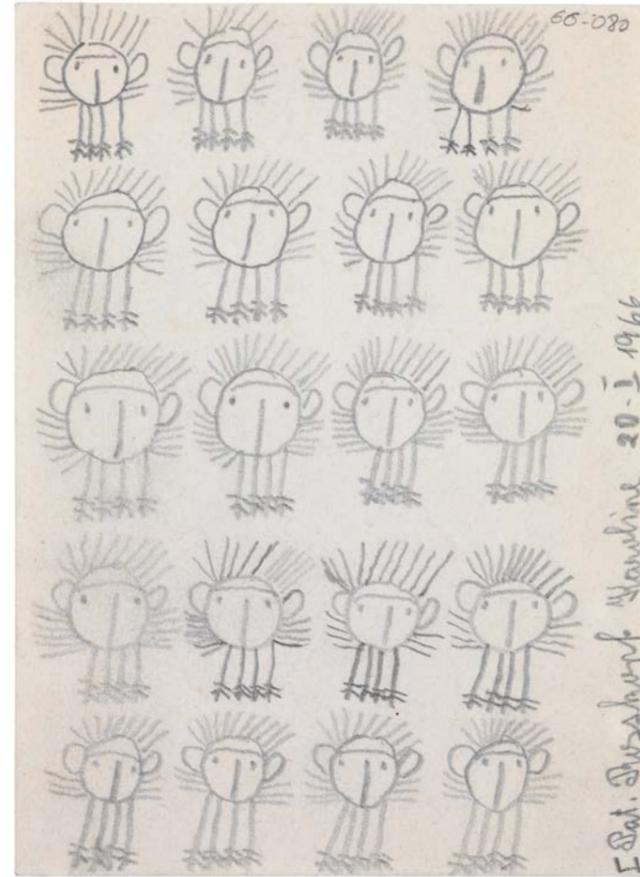
verso



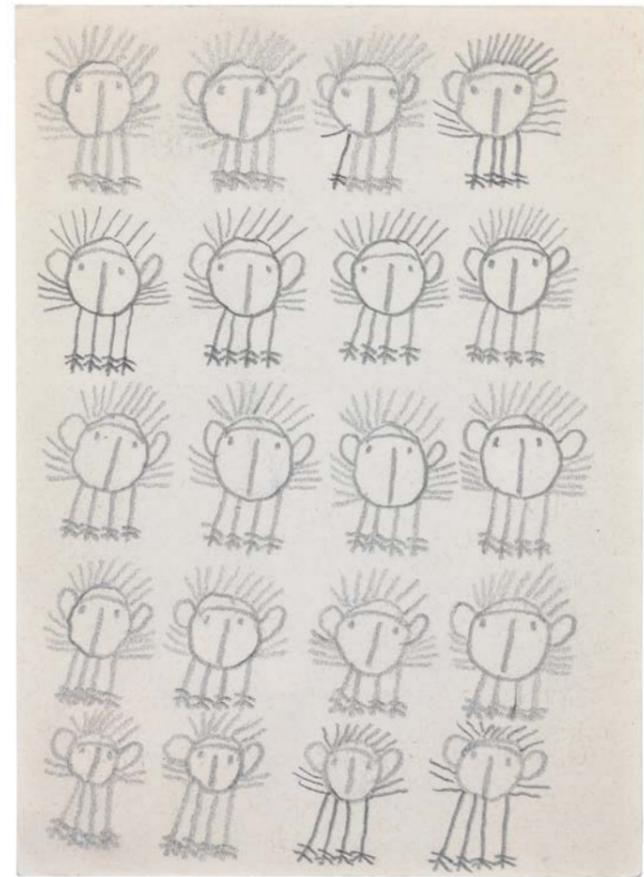
recto



verso



recto



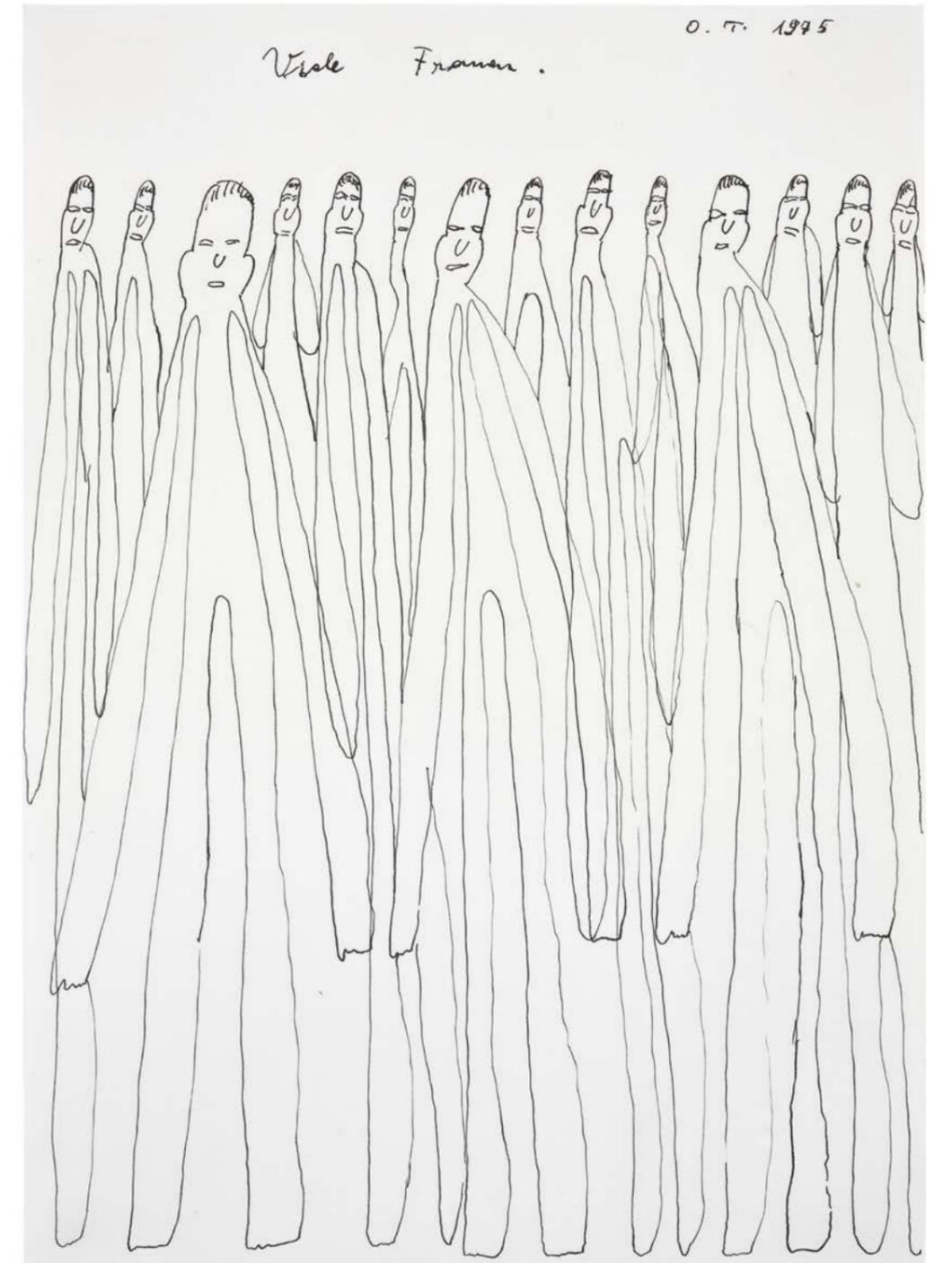
verso

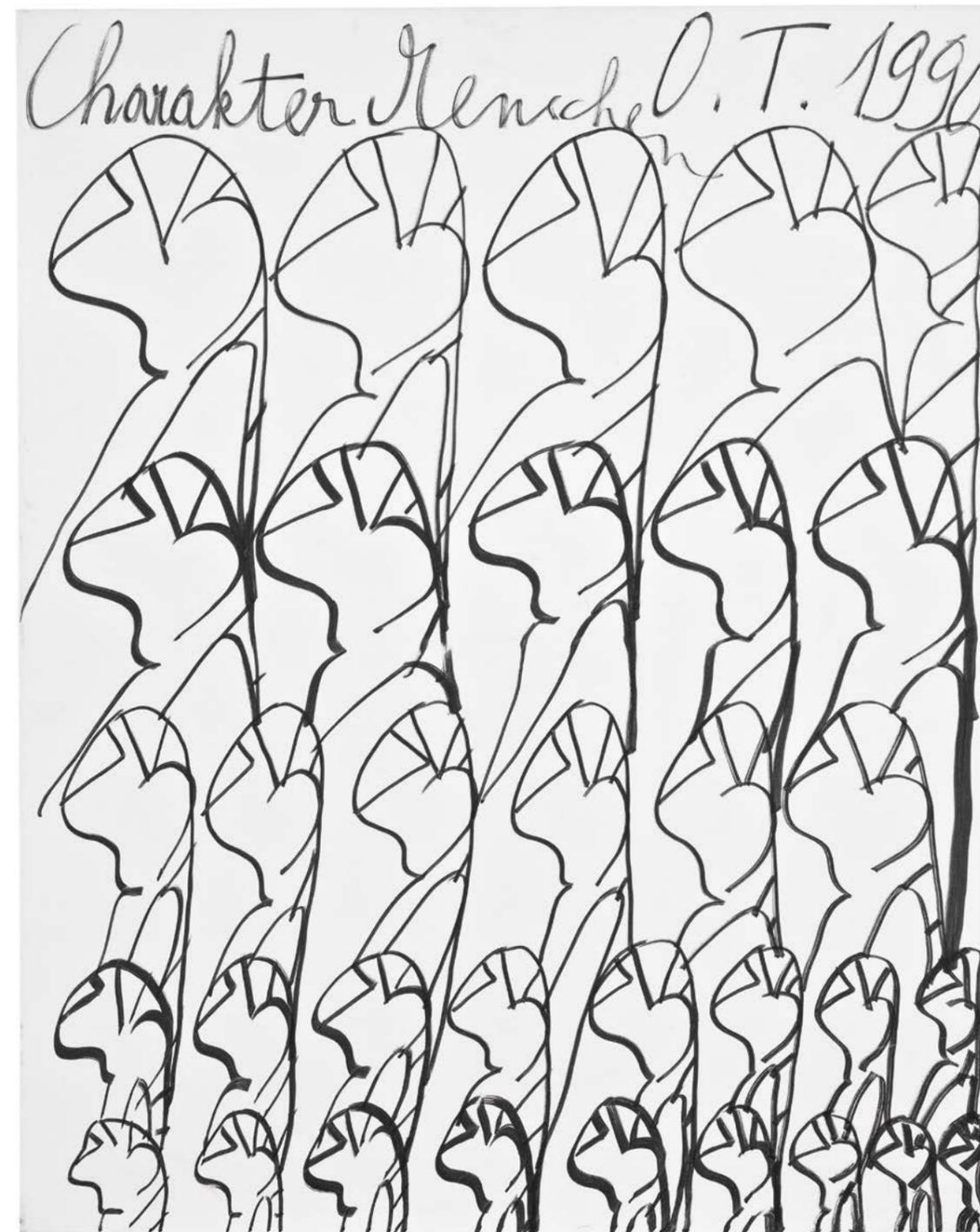
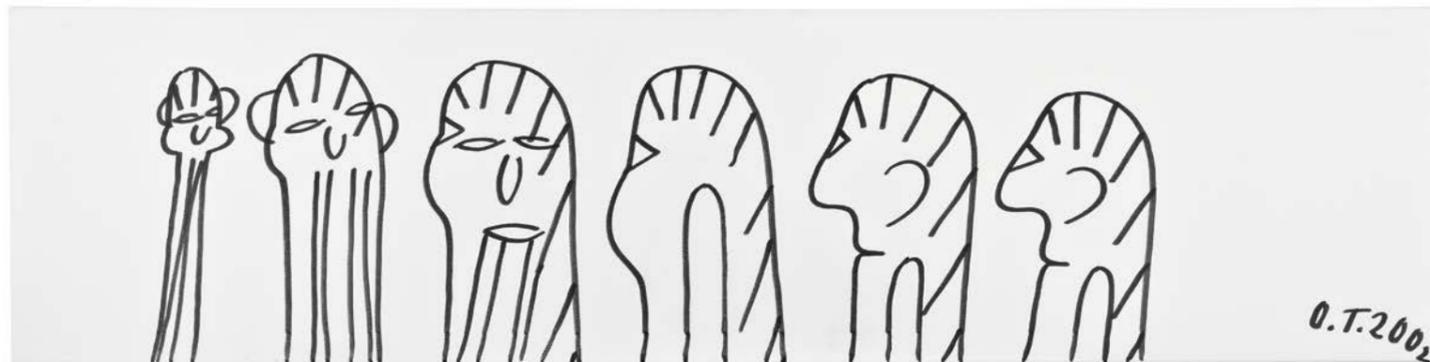


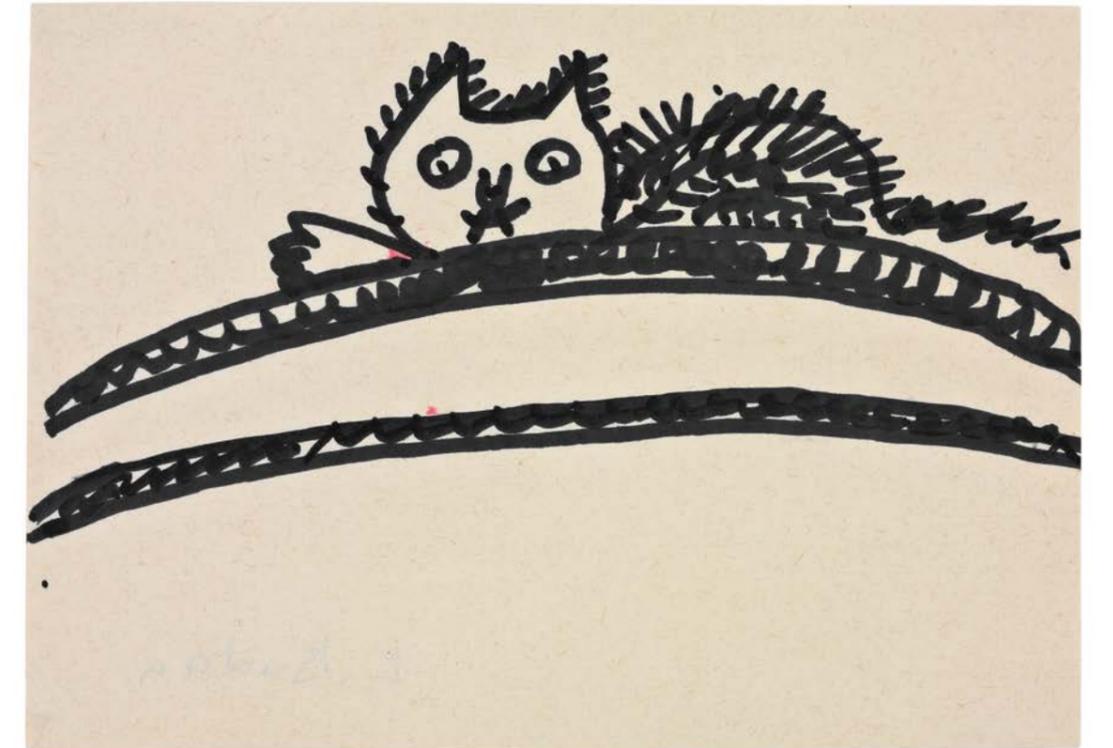












recto



verso

WALLA AUGUSTIN. DAS BILD DA
GEHÖRT DEN PRIMAR LEOP-
OLD NAVRATIL. UND BEDEUT-
ET DIE MUTTERGOTTES
ALS HEILIGE MARIA.!













Johann Hauser

Nous avons décidé de publier la liste des œuvres seulement en allemand.

Wir haben uns entschlossen, das Abbildungsverzeichnis nur auf deutsch zu publizieren.

Liste des œuvres

Abbildungsverzeichnis



Seite 26, **Josef Bachler**
Dame, 1972, 20,9 x 14,8 cm, Bleistift, Farbstift
 © Privatstiftung - Künstler aus Gugging

Seite 27, **Josef Bachler**
Frau, 1971, 21 x 14,8 cm, Bleistift, Kugelschreiber
 © Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 28, **Laila Bachtiar**
Julia, 2017, 21 x 14,9 cm, Bleistift, Farbstifte
 Provenienz: Geschenk Alexandra Bachtiar, 2017
 © galerie gugging

Seite 29, **Laila Bachtiar**
Ramona, 2017, 21 x 14,9 cm, Bleistift, Farbstifte
 Provenienz: Geschenk Alexandra Bachtiar, 2017
 © galerie gugging

Alja, 2017, 21 x 14,9 cm, Bleistift, Farbstifte
 Provenienz: Geschenk Alexandra Bachtiar, 2017
 © galerie gugging



Seite 31, **Laila Bachtiar**
Löwe im Dschungel, 2000, 100 x 70 cm, Bleistift, Farbstifte
 Provenienz: Atelier am Humboldtplatz, Humboldtplatz 7,
 1100 Wien, galerie GALERIE, Wien
 © galerie gugging



Seite 32, **Laila Bachtiar**
Tier, 1992, 14,8 x 20,9 cm, Bleistift, Farbstifte
 © galerie gugging

Seite 33, **Laila Bachtiar**
Elefant, 1992, 14,8 x 20,9 cm, Bleistift, Farbstifte
 © galerie gugging



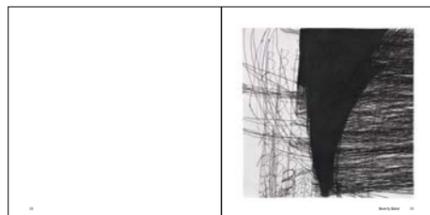
Seite 34, **Laila Bachtiar**
ohne Titel, 2003, 14,7 x 20,9 cm, Bleistift, Farbstifte
 © galerie gugging

Seite 35, **Laila Bachtiar**
Schildkröte, 2003, 14,9 x 20,9, Bleistift, Farbstifte
 © galerie gugging

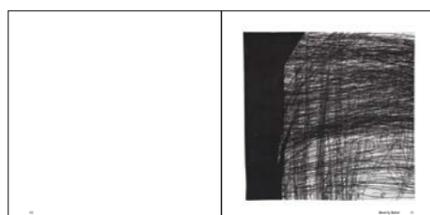


Seite 36, **Laila Bachtiar**
Ein Baum, 2010, 14,9 x 10,7 cm, Bleistift
 © galerie gugging

Seite 37, **Laila Bachtiar**
Ein Hase, 2010, 14,9 x 10,6 cm, Bleistift
 © galerie gugging



Seite 39, **Beverly Baker**
ohne Titel, 2012, 22 x 22 cm, Kugelschreiber auf Papier
 Provenienz: christian berst art brut, Paris
 © Beverly Baker



Seite 41, **Beverly Baker**
ohne Titel, 2012, 22 x 22 cm, Kugelschreiber auf Papier
 Provenienz: christian berst art brut, Paris
 © Beverly Baker



Seite 42, **Pearl Blauvelt**
Where the River Shandon Flows, ca. 1940, 21,6 x 27,9 cm,
 Bleistift und Buntstift auf Papier
 Provenienz: Kerry Schuss, New York
 © Alle Rechte vorbehalten

Seite 43, **Pearl Blauvelt**
Hudson River, ca. 1940, 20 x 26,5 cm, Bleistift und
 Buntstifte auf Papier
 Provenienz: Kerry Schuss, New York
 © Alle Rechte vorbehalten



Seite 45, **Ida Buchmann**
Tiger. Auf-der, Lauer, undatiert, 50,9 x 72,9 cm, Gouache,
 Wachskreide, Edding auf Papier
 Provenienz: galerie gugging
 © Erbgemeinschaft Ida Buchmann



Seite 46-47, **Aloïse Corbaz**
Général Guisan sous le bouquet final, zwischen 1951 und
 1960, 59,5 x 42 cm [Catalogue raisonné électronique 409],
 Farbstifte auf Papier, recto, verso
 Provenienz: Jacqueline Porret-Forel, CV 355, Gottlieb und
 Greta Guntern
 © Fondation Aloïse, Chigny



Seite 48-49, **James Edward Deeds**
Japan / Mexican Swamp Lilley [118/120], undatiert
 (zwischen 1936 und 1966), 23,5 x 21,3 cm, Bleistift und
 Farbstifte auf Krankenhaus-Papier, recto, verso
 Provenienz: Hirschl & Adler, New York
 © Alle Rechte vorbehalten



Seite 51, **Johann Fischer**
Die Mutter, 1985, 40,1 x 30 cm, Bleistift, Farbstifte
 © Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 52, **Jill Gallieni**
ohne Titel (prière à Marie), 2012, 24 x 16 cm, farbige
 Tusche auf Papier
 Provenienz: christian berst art brut, Paris
 © Jill Gallieni

Seite 53, **Jill Gallieni**
ohne Titel (texte du Rosaire), 2012, 24 x 16 cm, farbige
 Tusche auf Papier
 Provenienz: christian berst art brut, Paris
 © Jill Gallieni



Seite 55, **Madge Gill**
ohne Titel, 1951, 60,4 x 50,6 cm, Tusche auf Papier
 Provenienz: christian berst art brut, Paris
 © Alle Rechte vorbehalten



Seite 56 (v.l.n.r., v.o.n.u.), **Madge Gill**
Head, undatiert, 13,9 x 8,9 cm, Tusche
 Provenienz: galerie gugging
 © Alle Rechte vorbehalten

Head, undatiert, 13,8 x 8,8 cm, Tusche
 Provenienz: galerie gugging
 © Alle Rechte vorbehalten

Head, undatiert, 8,9 x 13,8 cm, Tusche
 Provenienz: galerie gugging
 © Alle Rechte vorbehalten

Seite 57 (v.l.n.r., v.o.n.u.), **Madge Gill**
Head, undatiert, 14 x 8,5 cm, Tusche
 Provenienz: galerie gugging
 © Alle Rechte vorbehalten

Head, undatiert, 13,5 x 8 cm, Tusche
 Provenienz: Galerie Chobot Wien
 © Alle Rechte vorbehalten

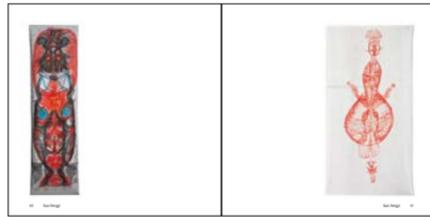
Head, undatiert, 13,5 x 8,5 cm, Tusche
 Provenienz: Galerie Chobot Wien
 © Alle Rechte vorbehalten

ohne Titel, undatiert, 8 x 13,5 cm, Tusche
 Provenienz: Galerie Chobot, Wien
 © Alle Rechte vorbehalten

ohne Titel, undatiert, 8 x 13,5 cm, Tusche
 Provenienz: Galerie Chobot, Wien
 © Alle Rechte vorbehalten



Seite 59, **Martha Grunewaldt**
ohne Titel, undatiert (um 1990), 68 x 67 cm (maximal),
 Mischtechnik auf Karton
 Provenienz: Privatsammlung Wien
 © Nachlass Martha Grunewaldt

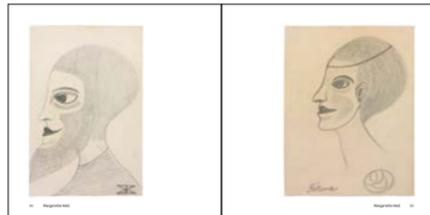


Seite 60, **Guo Fengyi**
Désintéressement, um 1990, 143 x 38,5 cm, farbige Tinte auf Leinwand
 Provenienz: christian berst art brut, Paris
 © Guo Fengyi Estate

Seite 61, **Guo Fengyi**
ohne Titel, circa 1990, 135 x 69,8 cm, rote Tusche auf Reispapier
 Provenienz: christian berst art brut, Paris
 © Guo Fengyi Estate

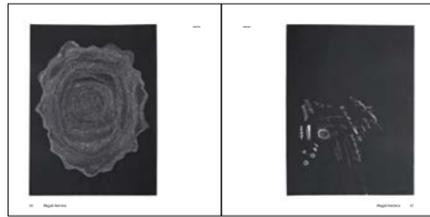


Seite 63, **Johann Hauser**
Frau mit schwarzem Haar, 1995, 42 x 29,6 cm, Bleistift, Farbstifte auf Papier
 © Privatstiftung - Künstler aus Gugging

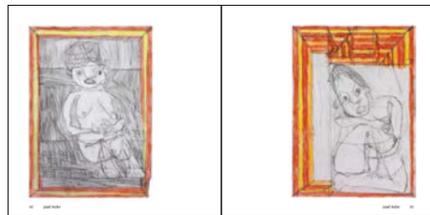


Seite 64, **Margarethe Held**
Nr. 85, undatiert, 39,5 x 29,5 cm, Bleistift auf Papier
 Provenienz: Galerie Susanne Zander, Köln
 © Alle Rechte vorbehalten

Seite 65, **Margarethe Held**
Nr. 8 Fatima „Gestorbene“, undatiert, 27,5 x 21 cm, Bleistift auf Papier
 Provenienz: Galerie Susanne Zander, Köln
 © Alle Rechte vorbehalten



Seite 66-67, **Magalí Herrera**
ohne Titel, 1968, 65 x 49 cm, Gouache auf Papier, recto, verso
 Provenienz: christian berst art brut, Paris
 © Alle Rechte vorbehalten

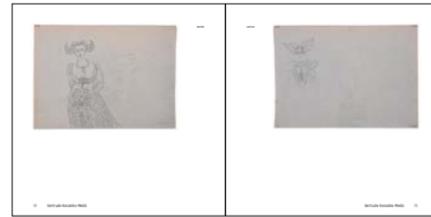


Seite 68, **Josef Hofer**
ohne Titel, undatiert, 42 x 29,5 cm, Bleistift, Farbstifte auf Papier
 Provenienz: Galerie am Stein, Schärding
 © Josef Hofer

Seite 69, **Josef Hofer**
Akt, XI, 2012, 42 x 29,6 cm, Bleistift und Farbstifte auf Papier
 Provenienz: Galerie am Stein, Schärding
 © Josef Hofer



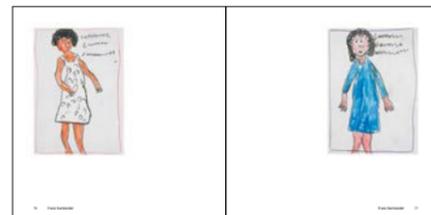
Seite 71, **Gertrude Honzatko-Mediz**
ohne Titel, 1917, 28,3 x 37,3 cm, Mischtechnik auf Papier
 Provenienz: Privatsammlung Wien
 © Alle Rechte vorbehalten



Seite 72-73, **Gertrude Honzatko-Mediz**
Gräfin von Burgund 1458, 1912 [signiert mit dem Namen des Vaters K. Mediz], 29 x 40,5 cm, Bleistift auf Papier, recto, verso
 Provenienz: Privatsammlung Wien
 © Alle Rechte vorbehalten

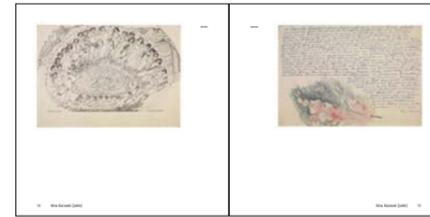


Seite 75, **Susan Janow**
ohne Titel, 2015, 28 x 42 cm, Tusche auf Papier
 Provenienz: Creative Growth, Paris
 © Creative Growth Art Center, Oakland, USA

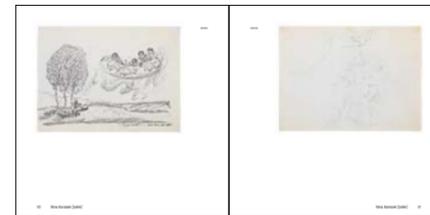


Seite 76, **Franz Kamlander**
Frau, undatiert, 14,8 x 10,5 cm, Bleistift, Farbstifte
 © Art Brut KG

Seite 77, **Franz Kamlander**
Frau, undatiert, 14,8 x 10,5 cm, Bleistift, Farbstifte
 © Art Brut KG



Seite 78-79, **Nina Karasek (Joële)**
Ursprung des Goldes, 1943, 25,5 x 35,5 cm, Tusche, Bleistift, Farbstifte auf Papier, recto, verso
 Provenienz: Privatsammlung Wien
 © Alle Rechte vorbehalten



Seite 80-81, **Nina Karasek (Joële)**
Angelockt, 1928 (unterschrieben mit Rembrandt 1928), 21,5 x 29,5 cm, Bleistift und Tusche auf Papier, recto, verso
 Provenienz: Privatsammlung Wien
 © Alle Rechte vorbehalten



Seite 83, **Fritz Koller**
DAME, 1982, 40 x 30 cm, Bleistift
 © Privatstiftung - Künstler aus Gugging

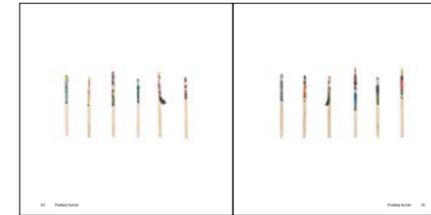


Seite 85, **Johann Korec**
Korec-Johann u. Silvia Korec, 1985, 40 x 30 cm, Feder, Tusche, Deckfarben
 © Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 86, **Pradeep Kumar**
ohne Titel, 2015, 3 matchstick carvings (OAF #324), 17,5 x 17,5 cm, grauer Holzrahmen
 Provenienz: John Maizels, UK
 © Pradeep Kumar

Seite 87, **Pradeep Kumar**
ohne Titel, 2012, 6 toothpick carvings (OAF #610), 17,5 x 22,5 cm, grauer Holzrahmen
 Provenienz: John Maizels, UK
 © Pradeep Kumar



Seite 88, **Pradeep Kumar**
ohne Titel, undatiert, 6 toothpick carvings, 17,5 x 22,5 cm, grauer Holzrahmen
 Provenienz: Pallant House Gallery, UK
 © Pradeep Kumar

Seite 89, **Pradeep Kumar**
ohne Titel, undatiert, 6 toothpick carvings, 17,5 x 22,5 cm, grauer Holzrahmen
 Provenienz: Pallant House Gallery, UK
 © Pradeep Kumar



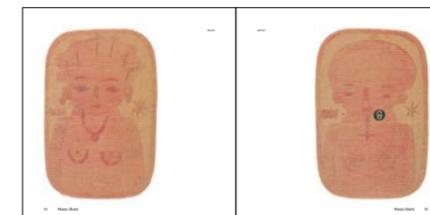
Seite 90, **Latefa Noorzai**
ohne Titel, 2013, 45,5 x 30 cm, Acrylfarben und Tusche auf Papier
 Provenienz: Creative Growth, Outsider Art Fair, New York 2018
 © Creative Growth Art Center

Seite 91, **Latefa Noorzai**
ohne Titel, 2017, 45,5 x 30,5 cm, Acrylfarben und Tusche auf Papier
 Provenienz: Creative Growth, Outsider Art Fair, New York 2018
 © Creative Growth Art Center



Seite 92, **Masao Obata**
ohne Titel, undatiert, 62 x 35,8 cm, Bleistift, Farbstifte auf Karton
 Provenienz: Jennifer Gilbert, Jennifer Lauren Gallery, UK
 © Alle Rechte vorbehalten

Seite 93, **Masao Obata**
ohne Titel, undatiert, 31 x 43 cm, Pencil crayon on cardboard
 Provenienz: Jennifer Gilbert, Jennifer Lauren Gallery, UK
 © Alle Rechte vorbehalten



Seite 94-95, **Masao Obata**
ohne Titel, undatiert, 34 x 22 cm, Bleistift, Farbstifte auf Karton, recto, verso
 Provenienz: Jennifer Gilbert, Jennifer Lauren Gallery, UK
 © Alle Rechte vorbehalten



Seite 96, **Marilena Pelosi**
être supérieur et exemples évolutifs, 2016, 24 x 27,5 cm, Bleistift auf Papier
© Marilena Pelosi

Seite 97, **Marilena Pelosi**
ohne Titel, 2009, 41,5 x 77 cm, Bleistift, Farbstifte auf Papier
© Marilena Pelosi

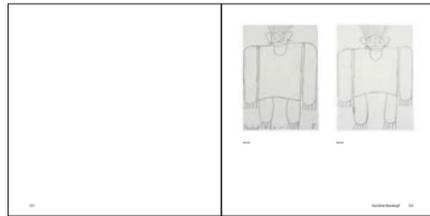


Seite 98, **Otto Prinz**
Mystischer Garten, undatiert, 41 x 32,5 cm, Bleistift
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging

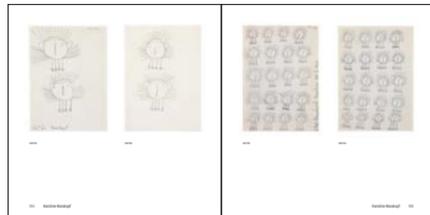
Seite 99, **Otto Prinz**
ohne Titel, undatiert, 21 x 29,6 cm, Bleistift
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 101, **André Robillard**
Brigitte Bardot, 15. November 1998, 16,5 x 12 cm, Bleistift, Farbstifte, Eddingstift und Kugelschreiber auf Papier
© Bildrecht, Wien, 2018



Seite 103, **Karoline Roszkopf**
Mensch, 1966, 14,8 x 10,5 cm, Bleistift, recto, verso
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 104, **Karoline Roszkopf**
Menschen, 1966, 14,7 x 10,5 cm, Bleistift, recto, verso
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 105, **Karoline Roszkopf**
Menschen, 1966, 14,7 x 10,5 cm, Bleistift, recto, verso
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 107, **Philippe Saxer**
Für Esther Altdorfer, 2007, 29,6 x 42 cm, Bleistift auf Papier
Provenienz: Freunde des Philippe Saxer, Bern
© Erbgemeinschaft Philippe Saxer



Seite 108, **Arnold Schmidt**
Mann, 2001, 100 x 80 cm, Acryl auf Leinwand
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 109, **Arnold Schmidt**
Frau, 2001, 100 x 80 cm, Acryl auf Leinwand
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 110, **Mary T. Smith**
ohne Titel, 1980, 33 x 119 cm, Acryl auf Blech
Provenienz: christian berst art brut, Paris
© Alle Rechte vorbehalten

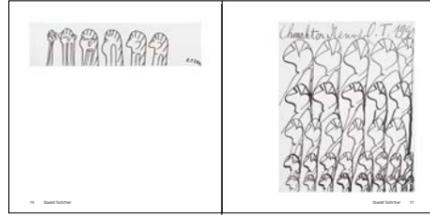


Seite 111, **Mary T. Smith**
ohne Titel, circa 1980, 140 x 38 cm, Acryl auf Blech
© Alle Rechte vorbehalten

Seite 113, **Harald Stoffers**
Brief 367, 2015, 100 x 150 cm, wasserfester Filzstift auf Papier
Provenienz: Galerie der Villa, Hamburg, Galerie 3, Klagenfurt
© Harald Stoffers | Galerie der Villa



Seite 115, **Oswald Tschirtner**
Viele Frauen, 1975, 20,9 x 14,7 cm, Tusche
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 116, **Oswald Tschirtner**
Menschen, 2002, 45 x 180 cm, Edding auf Leinwand
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 117, **Oswald Tschirtner**
Charakter Menschen, 1990, 100 x 80 cm, Edding auf Leinwand
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging



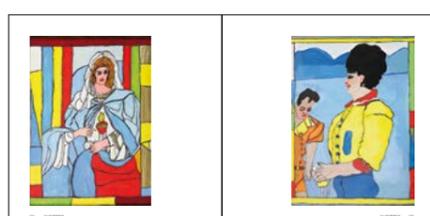
Seite 119, **Karl Vondal**
Die singende Lady, 2015, 93,1 x 72,9 cm, Bleistift, Farbstifte, Deckfarben
© Privatstiftung - Künstler aus Gugging



Seite 121, **„Vorstadt-Gräfin“ (Elisabeth)**
ohne Titel, 1969, 10,4 x 14,8 cm, Filzstift
Provenienz: galerie gugging
© Alle Rechte vorbehalten



Seite 122-123, **August Walla**
MARIA GÖTTIN, 1994, 29,8 x 21,1 cm, Farbstifte, schwarzer Kugelschreiber, recto, verso
© Art Brut KG



Seite 124, **Josef Wittlich**
Maria mit brennendem Herz, um 1970, 87,8 x 62,4 cm, Tempera auf Papier
Provenienz: Wasserwerk. Galerie Lange, Siegburg
© Nachlass Josef Wittlich, Galerie Lange, Siegburg



Seite 125, **Josef Wittlich**
Domina, 23.8.1967, 88,1 x 62,6 cm, Tempera auf Papier
Provenienz: Wasserwerk. Galerie Lange, Siegburg
© Nachlass Josef Wittlich, Galerie Lange, Siegburg



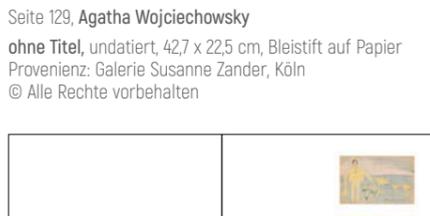
Seite 126, **Josef Wittlich**
Doppelbildnis, undatiert, 101,8 x 73 cm, Tempera auf Papier
Provenienz: Wasserwerk. Galerie Lange, Siegburg
© Nachlass Josef Wittlich, Galerie Lange, Siegburg



Seite 127, **Josef Wittlich**
Drei Frauen, zwei mit Schürze, eine mit roter Bluse, mittlere 1970er Jahre, 62,4 x 89,9 cm, Tempera auf Papier
© Nachlass Josef Wittlich, Galerie Lange, Siegburg



Seite 128, **Agatha Wojciechowsky**
ohne Titel, 1952, 42 x 29,8 cm, Bleistift auf Papier
Provenienz: Galerie Susanne Zander, Köln
© Alle Rechte vorbehalten



Seite 129, **Agatha Wojciechowsky**
ohne Titel, undatiert, 42,7 x 22,5 cm, Bleistift auf Papier
Provenienz: Galerie Susanne Zander, Köln
© Alle Rechte vorbehalten



Seite 131, **Bertha Wulleumier**
ohne Titel, 1953, 13,5 x 20,8 cm, Farbstifte auf Papier
Provenienz: Phyllis Kind Gallery, Cavin Morris Gallery, New York
© Alle Rechte vorbehalten



Seite 133, **Anna Zemánková**
ohne Titel, circa frühe 1960er Jahre, 84 x 59 cm, Tempera, Tusche auf Papier
Provenienz: Outsider Art Fair, Paris 2017, Cavin Morris Gallery, New York
© Anna Zemánková Estate



Arnold Schmidt, Oswald Tschirtner, Mary T. Smith

Les auteures | Die Autorinnen
Les artistes | Die Künstlerinnen und Künstler
Mentions légales | Impressum

Les auteures

Marina Chrystoph

Marina Chrystoph est directrice du Forum culturel autrichien de Bruxelles depuis août 2015. Avant cela elle était active au ministère des Affaires étrangères dans différents domaines de la diplomatie bilatérale et multilatérale, entre autres comme déléguée à l'ambassade d'Autriche à Varsovie, comme conseillère de politique extérieure et de sécurité à l'ambassade d'Autriche à Paris, comme consul général suppléante au Consulat Général d'Autriche à New York, ainsi qu'aux ambassades d'Autriche à Addis Abeba et à Bonn. À beaucoup de ces postes elle était aussi responsable de la culture. Elle a effectué ses études à l'Université Économique de Vienne, à l'University of Surrey (GB), à l'Académie Diplomatique de Vienne et à l'IHEDN Paris.

Caroline Lamarche

Ecrivain (dernier livre paru « Dans la maison un grand cerf », Gallimard, 2017). Collabore fréquemment avec des artistes. Nourrit une affection particulière pour le Musée Art & Marges.

Coline De Reymaeker

Coline De Reymaeker est historienne de l'art. Elle a rédigé son travail de fin d'étude sur Bispo do Rosario. Elle remplace Tatiana Veress à la direction du Art et marges musée entre août 2018 et août 2019.

Hannah Rieger

Économiste, actuellement engagée dans des projets freelance consulting et artistiques, collectionneuse d'Art Brut depuis 1991.

Tatiana Veress

Tatiana Veress est historienne de l'art. Elle travaille au Art et marges musée depuis 2007 et en assume la direction depuis 2012.

Les artistes

Vous trouverez les informations sur les artistes de cette exposition sur le site web livinginartbrut.com au chapitre artistes.

Die Autorinnen

Marina Chrystoph

Marina Chrystoph ist seit August 2015 Direktorin des Österreichischen Kulturforums in Brüssel. Davor war sie im Außenministerium in unterschiedlichen Bereichen der bilateralen und multilateralen Diplomatie tätig, unter anderem als Gesandte an der Österreichischen Botschaft Warschau, als Botschaftsrätin für Außen- und Sicherheitspolitik an der österreichischen Botschaft Paris, als stellvertretende Generalkonsulin am Österreichischen Generalkonsulat New York, sowie an den österreichischen Botschaften in Addis Abeba und in Bonn. In vielen dieser Positionen war sie auch für Kulturarbeit verantwortlich. Ihre Ausbildung absolvierte sie an der Wirtschaftsuniversität Wien (Mag. rer. soc. oec.), der University of Surrey (GB), der Diplomatischen Akademie Wien und am IHEDN Paris.

Caroline Lamarche

Schriftstellerin (letztes Buch: „Dans la maison un grand cerf“, Gallimard, 2017), häufige Zusammenarbeit mit Künstlern. Pfl egt eine besondere Sympathie für das Art et marges musée.

Coline De Reymaeker

Coline De Reymaeker ist Kunsthistorikerin. Sie hat ihre Abschlussarbeit über Bispo do Rosario verfasst. Coline De Reymaeker vertritt Tatiana Veress in der Leitung des Art et marges musée zwischen August 2018 und August 2019.

Hannah Rieger

Ökonomin (Mag. rer. soc. oec.), derzeit freiberuflich in Beratungs- und Kunstprojekten engagiert, seit 1991 Sammlerin von Art Brut.

Tatiana Veress

Tatiana Veress ist Kunsthistorikerin. Sie arbeitet seit 2007 im Art et marges musée und leitet dieses Museum seit 2012.

Die Künstlerinnen und Künstler

Informationen über die Künstlerinnen und Künstler dieser Ausstellung finden sich auf der Website livinginartbrut.com im Kapitel Künstler.

Mentions légales

Éditrices:

Hannah Rieger, A-1190 Vienne, hannah.rieger@livinginartbrut.com, www.livinginartbrut.com
Coline De Reymaeker et Tatiana Veress, Art et marges musée, Rue Haute 312-314, 1000 Bruxelles,
info@artetmarges.be, artetmarges.be

Contributions:

Marina Chrystoph, Coline De Reymaeker, Caroline Lamarche, Hannah Rieger, Tatiana Veress

Traductions:

Tom Nisse, Eve Medioni, Eric Moinat, Gerda Sengstbratl

Crédits photos:

Maurizio Maier & Teresa Maier-Zötl, Detailsinn Fotowerkstatt, www.detailsinn.at

Mise en page, conception:

Christoph J. Tamussino, VISUALS, Wien, www.visuals.at

Mise en page, réalisation:

Dieter Achter

Copyrights:

On trouve chaque copyright sur les listes des oeuvres p. 136 - p. 141

Malgré des recherches approfondies, tous les titulaires de droits n'ont pu être trouvés.
Si les copyrights ont été violés, nous vous prions de nous en informer.

Toutes les indications de ce catalogue à la forme masculine s'appliquent mutatis mutandis à la forme féminine.

Impressum

Herausgeberinnen:

Hannah Rieger, A-1190 Wien, hannah.rieger@livinginartbrut.com, www.livinginartbrut.com
Coline De Reymaeker und Tatiana Veress, Art et marges musée, Rue Haute 312-314, 1000 Brüssel,
info@artetmarges.be, artetmarges.be

Texte:

Marina Chrystoph, Coline De Reymaeker, Caroline Lamarche, Hannah Rieger, Tatiana Veress

Übersetzungen:

Tom Nisse, Eve Medioni, Eric Moinat, Gerda Sengstbratl

Fotos der Kunstwerke:

Maurizio Maier & Teresa Maier-Zötl, Detailsinn Fotowerkstatt, www.detailsinn.at

Grafisches Konzept:

Christoph J. Tamussino, VISUALS, Wien, www.visuals.at

Grafische Umsetzung:

Dieter Achter

Urheberrechte:

Im Einzelnen angegeben im Abbildungsverzeichnis S. 136 bis S. 141

Trotz sorgfältiger Recherche seitens der Herausgeberinnen konnten nicht alle Rechteinhaber geklärt werden. Sollten hierbei Rechte verletzt worden sein, bitten wir um Information an die Herausgeberinnen, damit den Rechten entsprochen werden kann.

Alle Bezeichnungen in dieser Publikation, die ausschließlich in der männlichen Form verwendet werden, gelten sinngemäß auch in der weiblichen Form.

Anlässlich der österreichischen EU-Ratspräsidentschaft 2018 zeigt die Ausstellung „Frauen in der Art Brut?“ 105 Werke aus der Sammlung Hannah Rieger, Wien.

Das Art et marges musée in Brüssel präsentiert sowohl Arbeiten von Art Brut-Künstlerinnen, als auch Frauendarstellungen männlicher Art Brut-Künstler.

Coline De Reymaeker
Hannah Rieger
Tatiana Veress
(Hg.)

A l'occasion de la Présidence autrichienne du Conseil de l'Union en 2018, l'exposition "Les Femmes dans l'Art Brut?" montre 105 œuvres de la collection Hannah Rieger de Vienne.

Art et marges musée à Bruxelles présente aussi bien des pièces d'artistes d'Art brut féminines que des représentations de femmes d'artistes masculins.



Coline De Reymaeker
Hannah Rieger
Tatiana Veress
(Éditrices)